TMagazine

tremblay-en-france.fr

À fond les assos !

magazine municipal d'information de Tremblay-en-France

N° 249 octobre 2022

COMBUSTIBLE et CHAUFFAGE

JANY

CHARBON - FUEL - GAZ

Livraison rapide
au volucompteur

Paiement du fuel sur 12 mois

Service dépannage
Entretien - Ramonage

✆ 01 48 60 63 34

1, place Jean-Jaurès - 93290 Tremblay-en-France

GARAGE
DE L'AVENIR

Réparation
toutes marques

Mécanique - Carrosserie - Peinture
Ventes de véhicules neufs et d'occasion
Location de véhicules

Garage agréé
assurances

228, rue de Meaux - 93410 Vaujours - Tél. : 01 48 60 60 87 / Fax : 01 49 63 27 70

TM TRANSPORT

TAXI CONVENTIONNÉ CPAM

✆ 07 87 03 84 99

• CLINIQUES-HÔPITAUX
Dialyse - Radiothérapie
Chimiothérapie - Kinésithérapie

• AÉROPORTS

@ TM.transport@outlook.fr

Crédit photo : AdobeStock.com

TRADI-BAT

RGE QUALIBAT

Maçonnerie générale - Salle de Bain - Couverture
Carrelage - Plomberie
Assainissement
Isolation par l'extérieur

01 64 27 56 26

27 rue de Verdun
77290 MITRY-MORY
✆ 06 17 96 31 07

www.tradi-bat.fr
tradi.bat@orange.fr

Travaux neufs et entretien pour collectivités et industriels
Département : cloisons amovibles - plafond suspendu - menuiserie

SDC
MAÇONNERIE • GROS ŒUVRE
ENTREPRISE GÉNÉRALE
SAINT-DENIS CONSTRUCTION

24, rue des Postillons
93200 SAINT-DENIS
Tél : 01 48 27 26 44
Fax : 01 48 29 56 94

Qualification professionnelle
QUALIBAT 2113 - 2142 - 4112 ****

PFT
Pompes Funèbres de Tremblay

Pompes Funèbres de Tremblay

Karine LE PARC-MOREL

Depuis **25 ans** à vos côtés à Tremblay-en-France,
Karine LE PARC-MOREL vous reçoit aux **« Pompes Funèbres de Tremblay »**
situées 16, av. Pasteur, entre la Société Générale
et La Poste, pour vous accueillir et vous conseiller.
À vos côtés, elle organisera les obsèques de vos proches
dans les meilleures conditions en vous offrant des prestations de qualité.

© Saint-Laudy - stock.adobe.com

Devis gratuit et facilités de paiement

Permanence téléphonique **24h/24**
01 48 61 17 72 ou **06 80 23 11 69**
16, avenue Pasteur 93290 Tremblay-en-France
pompesfunebresdetremblay@orange.fr
www.pompes-funebres-tremblay.fr

CE MOIS-CI

→ ACTUALITÉ **P. 5**
Un label pour allier sport et santé
Dans le cadre de sa politique de prévention, la Ville a obtenu la labellisation Maison Sport-Santé. Fort d'une dynamique déjà amorcée par plusieurs associations locales, le Pôle municipal de santé accompagne ainsi certains patients vers la reprise d'une activité physique.

→ PORTRAIT **P. 18**
De l'autre côté de l'estrade
Après avoir suivi pendant deux ans les cours de français langue étrangère du centre social Mikado, Inass Madani a décidé, il y a un an, de devenir elle-même professeure bénévole.

→ THÉÂTRE **P. 23**
« Ma voix se nourrit de mes fantômes »
Avec *Bouches cousues*, la chanteuse Olivia Ruiz livre une œuvre fraternelle, un-spectacle qui évoque à la fois son histoire familiale et l'histoire avec un grand H – des exilés de la guerre d'Espagne aux migrants d'aujourd'hui. Elle sera sur la scène du théâtre Louis-Aragon le 21 octobre.

→ SPORT **P. 27**
Plus d'une corde à ses arcs
La compagnie des Archers du Vert-Galant décoche ses flèches depuis 1977. Gardienne des traditions, l'association tire son équilibre à la fois d'hier et d'aujourd'hui.

TMagazine

Édité par la ville de Tremblay-en-France
Directeur de la publication : Jean-Claude Foye
Standard de l'hôtel de ville : 01 49 63 71 35
Administration et rédaction : 01 80 62 92 33
Rédactrice en chef : Mathilde Azerot
Journalistes : Aurélie Bourillon, Pierre Grivot
Ont collaboré à ce numéro : Christophe Audebrand, Jamel Balhi, Antoine Bréard, Éric Defouilhoux, Daniel Georges, Éric Guignet, Myriam Greuter, Frédéric Lombard, Loïc Magnolon, Koumba Timera.
Photographes : Antoine Bréard, Guillaume Clément, Guillaume Coadou, Amélie Laurin, Jean-Luc Vallet
Ce mois-ci en couverture : Un cours de Posture Ball donné par l'association Synergie Village à la maison de quartier du Vieux-Pays.
Conception : Agence Acte-là.
Maquette PAO : Corinne Cambour, Bernard Dumas, Christophe Semerak.
Impression : PSD
Publicité : HSP Publicité – 01 55 69 31 00 / 06 31 28 45 33
Distribution : ISA Plus – 01 43 84 41 41

VilleTremblay

Retrouvez chaque début de mois* Tremblay Magazine *sur le site tremblay-en-france.fr (rubrique « S'informer »)

20 ans de L'Odéon : la culture au cœur de la ville

Samedi 17 septembre, L'Odéon fêtait ses 20 ans. Ce bâtiment emblématique du Vert-Galant accueille le conservatoire et la Scène Odéon. Cet équipement culturel s'inscrit pleinement dans la politique mise en œuvre par la municipalité depuis plusieurs décennies. Avec le cinéma Jacques-Tati, le théâtre Louis-Aragon, la médiathèque Boris-Vian, Tremblay-en-France offre de multiples accès à la culture dans toutes ses dimensions. Nous sommes attachés à cette dimension d'éducation populaire, qui vise à offrir le meilleur au plus grand nombre et dans les meilleures conditions.

C'est une décision importante pour nous. Tremblay consacre 5 % de son budget à la culture là où l'État n'a toujours pas atteint 1 %, malgré les promesses répétées des gouvernements successifs. Ce soutien à la culture n'est pas un luxe : il bénéficie à toute la population, comme en témoigne la fréquentation de l'ensemble de nos équipements. Car le besoin de culture est réel. Aujourd'hui, plus de 600 élèves fréquentent par exemple le conservatoire. Cette institution irrigue toute la ville, au-delà de ses murs, avec l'animation désormais de trois orchestres au sein des établissements scolaires (deux au collège et un à l'école).

Ce travail au long cours assure à notre ville un rayonnement incontesté. La scène de L'Odéon, avec sa programmation éclectique et actuelle, est reconnue bien au-delà de notre territoire. Ce rayonnement est également assuré par les autres équipements. Le théâtre Louis-Aragon est ainsi conventionné scène d'intérêt national Art et création pour la danse. Notre ville attire les créateurs. On peut citer l'œuvre de l'artiste contemporain mondialement connu Tadashi Kawamata avec ses nids-cabanes suspendus dans les arbres du parc. D'autres de ses *Tree Huts*, il faut le savoir, sont exposés au Madison Square Park de New York ou au Béguinage de Bruges. Les Tremblaysiennes et Tremblaysiens peuvent donc être fiers du statut culturel de leur ville.

François Asensi
Maire de Tremblay-en-France
Conseiller métropolitain
Député honoraire

Un budget ajusté pour faire face à l'inflation

Dans un contexte d'augmentation notamment du coût de l'énergie et des matières premières, la municipalité a voté un budget correctif pour maintenir sa politique d'investissement et garantir la qualité du service public.

Le conseil municipal a voté le budget supplémentaire le 22 septembre. Il a pour but de corriger le budget primitif 2022 voté le 15 février dernier, et de prendre en compte l'inflation galopante, évaluée actuellement à plus de 6 %. Celle-ci a de lourdes conséquences sur le budget communal puisqu'elle se traduit, dans les dépenses de fonctionnement de la Ville, par une augmentation des prix de l'énergie (gaz, électricité, carburant…) et de celui des matières premières. Cela représente une hausse de 2 millions d'euros. Par ailleurs, ce budget supplémentaire intègre notamment la revalorisation du traitement des agents de la fonction publique décidée cet été par le gouvernement pour compenser les augmentations du coût de la vie (756 000 euros), des subventions complémentaires attribuées aux secteurs de la jeunesse et des sports (361 000 euros) ainsi qu'au monde associatif (493 000 euros). L'inflation et l'augmentation de ces dépenses ont pour effet de réduire l'autofinancement de 3,7 millions d'euros, pour le porter à 11 millions d'euros (contre 14,5 millions en 2021). À noter également, côté recettes, une perte de 862 000 euros en raison de la réforme fiscale de la taxe foncière.

Un emprunt complémentaire

Face à cette nouvelle réalité budgétaire, des crédits nouveaux sont donc nécessaires pour équilibrer le budget 2022. Pour maintenir l'investissement souhaité, un emprunt complémentaire de 1,3 million est essentiel, ce qui porte l'emprunt global à 2,8 millions d'euros. « *C'est pour maintenir les services publics et notre niveau d'investissement qu'on recourt à l'emprunt,* souligne Virginie De Carvalho, première adjointe au maire chargée des Finances. *Dans une période qui s'annonce difficile pour le pouvoir d'achat des Français, nous avons à cœur de continuer à accompagner l'ensemble des habitants dans les services qu'on leur rend.* »

● PIERRE GRIVOT

Qu'est-ce qu'un budget supplémentaire ?

Le budget supplémentaire permet de réajuster, en cours d'exercice, les prévisions du budget primitif, pour davantage de précisions. Il permet également de reporter les résultats de l'exercice de l'année écoulée (excédents, déficits ou reports de crédits) qui n'étaient pas connus au moment de l'établissement du budget primitif. Il doit être voté avant le 31 décembre.

D.R.

AVEC L'INFLATION, LA FACTURE ANNUELLE D'ÉLECTRICITÉ DE LA COMMUNE A AUGMENTÉ DE 700 000 EUROS ET CELLE DU GAZ DE 855 000 EUROS.

Les autres chiffres-clés

Alors que les dépenses de fonctionnement constituent l'élément central du budget *(voir ci-dessus)*, d'autres corrections sont à prendre en compte pour ce budget supplémentaire 2022.

LES DÉPENSES	LES RECETTES	
• Côté investissement, les dépenses augmentent de 1,9 million d'euros. Il s'agit principalement d'opérations de renouvellement urbain.	• Côté fonctionnement, les recettes progressent de 1,9 million d'euros, notamment du fait de la taxe de séjour, qui bénéficie du regain d'activité de la zone aéroportuaire (+ 500 000 euros).	• Côté investissement, les recettes augmentent de 4,3 millions d'euros. Il s'agit entre autres de subventions (+ 1,6 million euros) destinées notamment aux travaux dans les bâtiments scolaires, du reversement des amendes de police à la commune (+ 910 000 euros) ou encore de la résiliation de baux emphytéotiques (+ 575 000 euros).

En bref

Vacances de Noël : pensez à vous inscrire !

Et si cette année, vous passiez le réveillon de la Saint-Sylvestre au cœur des montagnes alpines ? Le service Vacances propose aux familles tremblaysiennes un séjour inoubliable en pension complète à Ristolas dans le Queyras (Hautes-Alpes) au cours de la dernière semaine de décembre (les dates précises seront notifiées lors des inscriptions). Au programme : ski alpin ou nordique, balades en raquettes, luge, piscine… À noter : le tarif est calculé en fonction du quotient familial et les transports sont à la charge des participants. Le service Vacances invite également les seniors à découvrir l'Alsace à l'occasion d'un séjour organisé du 5 au 9 décembre. Les participants pourront notamment découvrir des villes (Colmar, Strasbourg, Obernai…) et des marchés de Noël de la région. Ce voyage comprend l'hébergement, les repas, le transport et les activités. Les préinscriptions pour ces deux séjours sont ouvertes du 10 au 21 octobre auprès du service Vacances au 01 49 63 72 70 (de 8 h 30 à midi et de 13 heures à 16 h 30).

Échecs : belle performance chez les U16

Le joueur du TAC Échecs Augustin Droin a particulièrement brillé lors des championnats du monde d'échecs des jeunes U14, U16 et U18, organisés à Mamaia (Roumanie) du 5 au 18 septembre dernier. Inscrit chez les U16, le jeune Tremblaysien a confirmé son talent en décrochant la médaille de bronze avec 8,5 points sur 11. Après une défaite à la 6e ronde, il a su s'imposer et réaliser une fin de tournoi impressionnante avec 4,5 points sur 5. Félicitations à Augustin et aux membres et cadres du club !

Erratum

Dans *Tremblay Magazine* n° 248 du mois de septembre dernier, une photo du jardin partagé Farge-Cotton a été publiée pour illustrer l'article « Un outil au service des quartiers », qui évoquait le fonds de participation des habitants (FDH). Ce jardin n'a pas bénéficié de ce fonds dans le cadre de son aménagement ; il a été réalisé grâce à une subvention attribuée dans le cadre du budget participatif écologique, par la commission permanente du conseil régional d'Île-de-France. Le FDH a quant à lui financé une trentaine de jardinières situées en pied d'immeuble, 8 cours de la République.

Un label pour allier sport et santé

Dans le cadre de sa politique de prévention, la Ville a obtenu la labellisation Maison Sport-Santé. Fort d'une dynamique déjà amorcée par plusieurs associations locales, le Pôle municipal de santé accompagne certains patients vers la reprise d'une activité physique.

PHOTOS : D. R.

SÉANCE DE SPORT POUR DES PATIENTS DU PÔLE MUNICIPAL DE SANTÉ AU DOJO THIERRY-NGNINTENG. LA SÉANCE EST ENCADRÉE PAR DJAMEL MELLITI ET SABRINA SZOUAD, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS DANS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE.

Sur les tatamis du dojo Thierry-Ngninteng, un groupe s'active doucement en ce vendredi de septembre. *« À quoi sert cet exercice ? »*, interroge Djamel Melliti, éducateur sportif professionnel et diplômé en sport santé. *« Quand vous tenez votre sac de courses ou une poignée de porte, vous utilisez les mêmes muscles qu'en faisant ce geste »*, poursuit-il en ouvrant et fermant les deux mains, bras tendus. Durant près de deux heures, 6 Tremblaysiens âgés de 45 à 70 ans ont ainsi travaillé des mouvements qui vont les soulager au quotidien. Prévues durant toute l'année, ces séances mises en place par le Pôle municipal de santé (PMS) s'inscrivent dans le cadre de la labellisation Maison Sport-Santé que la Ville a reçue fin 2021. Ce dispositif national poursuit un objectif de santé publique pour lutter, entre autres, contre la sédentarité et offrir un accès à une activité physique avec une visée thérapeutique. *« Cela va permettre aux patients de se réadapter à l'effort avec des bénéfices cardiorespiratoires, de récupérer de la mobilité dans la vie quotidienne, d'assurer un bien-être physique et psychique, mais aussi de favoriser le lien social »*, affirme Djamel Melliti.

Bilan préalable avec un médecin

Ce label consacre une dynamique déjà bien lancée à Tremblay par près d'une dizaine d'associations, sportives ou non, qui proposent du sport sur ordonnance ou une activité physique adaptée. Le Pôle municipal de santé accompagne ce mouvement en développant la démarche, qui s'inscrit dans le contrat local de santé (un ensemble d'actions pour répondre aux besoins sanitaires de la population).

« Les patients doivent faire un bilan de leur condition physique avec un médecin ; ils reçoivent ensuite une prescription de sport sur ordonnance, avec des préconisations liées à la pratique sportive », explique Sadia Benhamou, la directrice du PMS. *« Le médecin peut également indiquer s'il est nécessaire d'effectuer un suivi diététique. »* L'accompagnement se veut global. Les premiers bénéficiaires de cette activité sportive – prise en charge par la Ville – étaient d'ailleurs déjà suivis par la diététicienne du PMS. Comme le rappelle Marie-Ange Dossou, adjointe au maire déléguée à la Santé, *« il est important pour la Ville d'accompagner les malades »* : *« Ce label est une action de plus au bénéfice des habitants. Il résulte d'une synergie en faveur des patients, entre le PMS, les services de la Ville – celui des Sports en particulier – ainsi que les associations. »* L'objectif est d'améliorer la forme physique des bénéficiaires, ce qui pourrait leur permettre de rejoindre ensuite un club sportif tremblaysien pour une pratique plus classique.

● AURÉLIE BOURILLON

Marcher, c'est bon pour la santé !

Depuis de nombreuses années, le Pôle municipal de santé organise des marches pour tous les publics, en partenariat avec le TAC Randonnée. Un premier pas pour certains afin de sortir de la sédentarité. Dans cette optique, deux randonnées de 7 kilomètres sont prévues au printemps prochain en Seine-et-Marne et dans l'Oise.

→ **RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AUPRÈS DU PMS AU 01 48 61 87 97.**

Octobre rose contre le cancer du sein

Sous la thématique « Engageons-nous contre le cancer », de nombreux événements sont prévus du 1er au 31 octobre dans le cadre d'Octobre rose, le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. À noter, entre autres, le 7 octobre à l'espace Jean-Ferrat, une conférence des oncologues de l'hôpital privé du Vert-Galant ; du 10 au 14 octobre au PMS, une familiarisation avec la mammographie ; le 11 octobre à l'espace Henri-Barbusse pour les seniors et le 12 octobre à l'espace Angela-Davis pour les plus jeunes, un atelier bien-être pour les femmes concernées par le cancer du sein ; le 13 octobre, une conférence sur la recherche fondamentale par des chercheuses de l'institut Gustave-Roussy ; et le mercredi 19 octobre, une marche rose à travers la ville ainsi qu'un flashmob (une performance collective sur la voie publique)…

L'espace Angela-Davis accompagne les jeunes sur le chemin de l'insertion

La structure, située dans le centre-ville, se mobilise pour les jeunes sans qualification qui sont à la recherche d'un emploi ou d'une formation.

Convaincue que le travail est le premier moyen d'insertion sociale, et la formation l'outil le plus adapté pour y parvenir, la Ville de Tremblay soutient de longue date les structures locales d'insertion par le biais de subventions et/ou de mises à disposition de locaux. Le pôle Écoute-médiation-insertion situé à l'espace Angela-Davis (EAD) s'adresse par exemple particulièrement aux jeunes de moins de 30 ans sortis du système scolaire qui sont sans qualification, sans formation ou sans emploi. *« Chaque jeune accueilli bénéficie d'un suivi personnalisé, prenant en compte tout ce qui lui pose difficulté pour s'insérer dans la vie active. On accueille des jeunes bacheliers sans affectation, des étudiants à la recherche d'une formation en alternance ainsi que des actifs. On propose des offres d'emploi émanant de Pôle emploi ou de la Mission locale, mais aussi des formations rémunérées, d'apprentissage ou encore de professionnalisation »*, résume Fatima Meflahi, conseillère en insertion socioprofessionnelle à l'Office municipal de la jeunesse de Tremblay (OMJT), qui intervient à l'espace Angela-Davis. *« C'est à plusieurs qu'on est plus forts »*, opine Philippe Bruscolini, adjoint au maire délégué à la Jeunesse. *« En appui des autres structures d'insertion qui existent dans la ville, le pôle Insertion de l'OMJT propose une offre élargie de services et d'écoute qui permet aux jeunes de rebondir, de trouver une formation ou un emploi pérenne. »*

Une trentaine de jeunes suivis

Depuis novembre 2021, la conseillère en insertion de l'EAD accompagne une trentaine de jeunes dans leur projet personnel ou professionnel. C'est le cas de Menouer Settaoui, qui, après une période de doute, a enfin trouvé, grâce à l'appui de la structure, un contrat de professionnalisation à l'aéroport Paris-CDG. *« C'est Fatima Meflahi qui m'a aidé à trouver la bonne formation, à la valider et à me projeter dans le domaine de l'aéroportuaire pour devenir agent d'accueil. C'est au-delà de mes espérances »*, confie le jeune homme. Pour développer son réseau, Fatima Meflahi travaille localement avec tous les partenaires de l'insertion *(voir encadré)*, sans oublier l'École des nouveaux mondes, où elle a été formée. Ce centre de formation d'apprentis doit d'ailleurs s'installer ce mois-ci à Tremblay, provisoirement à l'annexe Anjou, au Vert-Galant. L'établissement ouvre une session qualifiante pour les métiers d'ouvrier paysagiste, de conseiller en insertion professionnelle ou encore de manutentionnaire d'œuvres d'art. À bon entendeur...

LA CONSEILLÈRE EN INSERTION FATIMA MEFLAHI SUIT 36 JEUNES TREMBLAYSIENS.

AMÉLIE LAURIN

● PIERRE GRIVOT

Un réseau de partenaires locaux

Pôle emploi : L'inscription à Pôle emploi permet d'accéder à ses services, mais aussi de bénéficier d'une protection sociale, de postuler à certains contrats aidés et de prétendre à des aides.
43, avenue Nelson-Mandela / 39 49

La Boutique club emploi oriente et accompagne tous les publics sur la voie d'une insertion socioprofessionnelle durable. Un espace en libre-service est mis à disposition et des conseillers sont à l'écoute, sans inscription et sans rendez-vous.
15, avenue Nelson-Mandela / 01 49 63 47 30

Apart : Cette association accompagne les jeunes du département dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle.
52, avenue Marcel-Paul / 01 49 47 70 44

La Mission locale intercommunale accompagne les jeunes de moins de 26 ans habitant Sevran, Tremblay et Villepinte, en matière d'emploi, de formation, d'accès aux droits, etc.
21-23 bis, avenue Nelson-Mandela / 01 48 61 87 94

La Régie de quartier de Tremblay est engagée dans l'insertion par l'activité économique auprès de tous les publics.
54, avenue du Parc / 01 54 48 00 10 / rqtf.fr

Arrimages : Cette association favorise l'insertion sociale des enfants, des jeunes et des personnes en difficulté.
06 35 30 18 28

Myriades Services : Cette entreprise d'insertion œuvre notamment dans le façonnage de présentoirs de cosmétiques et le déconditionnement de textiles de luxe.
13, rue de la Perdrix / 01 43 52 68 70

Envie Autonomie : Cette entreprise d'insertion est spécialisée dans la révision et la réparation de matériel médical.
14, rue de la Perdrix / 06 41 86 91 73

L'Association pour l'insertion et la réinsertion professionnelle et humaine des handicapés (ANRH EA) agit pour l'accès à l'emploi durable et l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap.
209, rue des Nations / 01 49 89 10 00

Stop aux dépôts sauvages !

Face à la recrudescence des dépôts sauvages cet été, la Ville promeut le civisme et sensibilise au respect du cadre de vie.

Mégots, papiers ou chewing-gums jetés par terre, déjections canines sur les trottoirs, dépôts sauvages... : les incivilités dans l'espace public sont nombreuses, en particulier l'été, et malgré les efforts quotidiens de la municipalité pour garder la ville propre, elles finissent par nuire au cadre de vie et à l'environnement. *« À Tremblay, nous enlevons plus de 1 200 tonnes de dépôts sauvages chaque année »*, déplore Bruno Romain, chef de service à la division de la Voirie. Les dépôts résiduels non collectés par Veolia sont en effet collectés quotidiennement par ses équipes. Un service exceptionnel de ramassage des encombrants a d'autre part été mis en place par la Ville et la Régie de quartier. Près d'une vingtaine de points noirs récurrents ont été identifiés dans l'ensemble des secteurs ; ils font l'objet d'une surveillance accrue. *« Une cartographie interactive et évolutive de la gestion des déchets est en cours de réalisation »*, ajoute Pierre Godefroy, chef de projet déchets à la division du Développement durable. *« Cette carte améliorera la connaissance du territoire afin de mieux réorienter nos actions. »*

« Un dépôt sauvage attire systématiquement d'autres dépôts sauvages, plus particulièrement au pied des points d'apport volontaire, constate pour sa part Patrick Martin, adjoint au maire délégué à la Sécurité et à la Participation citoyenne. *Ces incivilités sont prises en charge par les services de la commune. Ce sont donc les finances publiques qui sont mises à contribution. »*

D. R.

QUATRE AGENTS MUNICIPAUX SONT AFFECTÉS SPÉCIFIQUEMENT À L'ENLÈVEMENT DES DÉPÔTS SAUVAGES.

Jusqu'à 1 500 euros d'amende

Depuis plusieurs années, de nombreux moyens ont été déployés pour le nettoiement de la commune (ouverture de la déchetterie intercommunale, campagne sur le tri sélectif et la collecte des déchets, distribution de composteurs et de sacs pour les déchets verts, mise en place d'un arrêté permanent anti-stationnement au droit des bornes enterrées dans toute la commune...). La municipalité a également créé en 2017 une brigade de protection de l'environnement (BPE). Si le rôle de ses membres est essentiellement axé sur le dialogue et la sensibilisation, leur assermentation leur donne le pouvoir de sanctionner les contrevenants récidivistes ou récalcitrants au regard des arrêtés municipaux et du règlement sanitaire départemental relatif à la salubrité.

Tout objet, bac ou déchet, déposé sur les trottoirs en dehors des dates de collecte prévues par Paris Terres d'Envol est considéré comme un dépôt sauvage. En cas de dépôts sauvages sur la voie publique, les contrevenants s'exposent à une contravention de cinquième classe pouvant aller jusqu'à 1 500 euros. Apporter des déchets en utilisant un véhicule est un facteur aggravant.

200 000 €

C'est le montant dépensé par la Ville en 2021 pour le ramassage des 1 246 tonnes de dépôts sauvages laissés dans les rues tremblaysiennes. Tous les mois, ce sont 180 km de trottoirs et 88 km de rues qui sont nettoyés par les services municipaux (hors parkings et cours d'école) et par les 35 agents du service Domaine public chargés de maintenir au quotidien la propreté de la commune.

● **PIERRE GRIVOT**

→ **DÉCHETTERIE INTERCOMMUNALE DE TREMBLAY : 0 800 10 23 13.**

→ **BRIGADE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT : 06 78 81 36 85.**

Trois stations pour entretenir son vélo

Depuis cet été, les cyclistes ont à leur disposition trois stations afin de réparer leur vélo.

Besoin de regonfler votre pneu lors d'un trajet, ou bien encore de démonter une roue ? Faites une halte à l'une des trois stations de réparation réparties sur le territoire de Tremblay. Dans le cadre de son Plan vélo, la municipalité a en effet installé depuis juillet dernier des bornes dédiées aux cyclistes dans le parc (près de l'espace Cosy), mais aussi place du Bicentenaire-de-la-Révolution-Française (devant L'Odéon) et devant la maison de quartier et des associations du Vieux-Pays. Sur chaque site, deux bornes en libre-service permettent d'entretenir en toute autonomie un vélo, du VTT au modèle cyclotouriste en passant par un deux-roues enfant.

Un premier dispositif est prévu pour gonfler tous les types de pneus ou en contrôler la pression, grâce à une pompe actionnée par le pied. À côté, un deuxième équipement permet de suspendre le vélo et d'effectuer de petites réparations (démonter une roue, régler une selle ou un guidon...). Un kit complet d'outils est à disposition : il comprend trois tournevis (plat taille S, cruciforme PZ1, vis-étoiles taille 25), une clé mixte taille 15, deux démonte-pneus et une clé étoile 6 pans taille 4-5-6 mm. Pour un changement de pièce, en revanche, il faudra vous rendre dans un magasin spécialisé.

● **A. B.**

D. R.

CES STATIONS EN LIBRE-SERVICE SONT SITUÉES AU PARC, PLACE DU BICENTENAIRE ET AU VIEUX-PAYS.

L'art et la culture parcourent l'école

Une nouvelle saison démarre pour les parcours d'éducation artistique et culturelle proposés par la Ville aux écoliers. De la médiathèque à L'Odéon, ces PEAC les invitent à rencontrer des artistes, à découvrir des œuvres, mais aussi à s'essayer à diverses pratiques artistiques.

JEAN-LUC VALLET

RESTITUTION EN JUIN DERNIER, À L'ESPACE JEAN-FERRAT, DU PEAC « JE VOUS AIME », MENÉ L'AN PASSÉ AVEC DES ÉLÈVES DES ÉCOLES MARIE-CURIE, JULES-FERRY, EUGÈNE-VARLIN, JEAN-JAURÈS ET JULIUS-ET-ETHEL-ROSENBERG.

Utiliser des technologies créatives et interroger son rapport aux machines, ou encore sympathiser avec des araignées en tissu pour combattre les préjugés sur cette espèce dont le rôle écologique est mal connu : une fois de plus, cette année, les propositions des parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) concoctés par la division des Affaires culturelles de la Ville brillent par leur diversité.

Toutes les structures culturelles sont mobilisées : la médiathèque Boris-Vian, L'Odéon avec le conservatoire municipal et la Scène JRC, le théâtre Louis-Aragon, l'espace Jean-Roger-Caussimon ainsi que le cinéma Jacques-Tati. Nouveauté cette année : un grand nombre de propositions concernent les élèves de maternelle. *« La municipalité a souhaité s'investir auprès des plus petits avec des parcours plus nombreux, ouverts aux écoliers de moyenne et grande section. Car notre objectif est que tous ces jeunes aient une pratique culturelle qu'ils pourront poursuivre de leur côté »*, détaillait Vincent Favero, adjoint au maire délégué à la Culture, à l'occasion de la présentation des PEAC aux enseignants de Tremblay rassemblés le temps d'une matinée au théâtre Louis-Aragon (TLA).

« Faire vivre aux enfants des moments inoubliables »

Ces PEAC, qui s'étendent sur quelques heures, plusieurs jours voire plusieurs semaines, ont pour objectif d'éveiller la curiosité des enfants. *« Ils vont apprendre à se mouvoir sur scène, développer des compétences artistiques… Des expériences de création de spectacle vont aussi leur faire vivre des moments inoubliables »*, affirme Naouel Sissoko, dumiste (c'est-à-dire musicienne intervenante en milieu scolaire) à L'Odéon, qui propose notamment des parcours autour de l'éveil musical et sonore ainsi qu'un laboratoire vocal. Les enseignants volontaires ont le choix parmi tous ces PEAC, qui conjuguent une proposition artistique (concert, exposition…) et des ateliers avec les artistes. Certaines rencontres aboutiront d'ailleurs à une restitution.

Des reconductions… et des nouveautés

Pour cette saison 2022-2023, certains parcours sont reconduits, comme « Octopattus philantropia », exposition de la plasticienne et conteuse Mathilde Lebossé, proposée par la médiathèque aux CM1 et CM2, qui s'intéresse avec humour et poésie à l'univers de l'araignée. Le projet « Constellation », avec cette année la chorégraphe Balkis Moutashar, porté par le TLA en partenariat avec le Centre national de la danse de Pantin, est lui aussi de retour. Il a pour particularité de s'adresser à une classe de primaire et à une autre du lycée Léonard-de-Vinci.

D'autres parcours singuliers sont à découvrir, suggère Vincent Favero : *« L'exposition "Cache-Cache ville", à la médiathèque, va ainsi inviter à plonger dans l'univers d'un artiste, initié par un livre jeunesse. Pour certains jeunes visiteurs, c'est l'occasion d'avoir une première approche d'une exposition. »* L'espace Jean-Roger-Caussimon invitera quant à lui les enfants à questionner le numérique et les images à travers quatre parcours courts, comme « Objets connectés », un PEAC proposé dans le cadre de l'édition 2022 de Photophore *(voir le programme dans l'agenda culturel en page 21)* sur le thème des formes comportementales à l'ère du digital. Il interroge nos rapports aux machines contemporaines et nos comportements face à elles. Les jeunes participants se joueront des codes pour aboutir à la création d'un jeu interactif. Des parcours plus longs lanceront de leur côté une réflexion sur l'utilisation des technologies, le tout avec des artistes en résidence comme Dasha Ilina, spécialisée dans le numérique.

● AURÉLIE BOURILLON

Des spectacles et des projections jeune public toute l'année

En parallèle des parcours d'éducation artistique et culturelle, les enseignants et écoliers tremblaysiens pourront entre autres assister à quatre concerts à L'Odéon (*Super Ego*, *La Pluie fait des claquettes*, *L'Ascenseur cosmique* et *La Cordalinge*). Sans oublier de nombreuses projections au cinéma Jacques-Tati, qui, comme chaque année, a conçu une programmation pour les rendez-vous Du cinéma dans le cartable.

DU CÔTÉ DES ASSOCIATIONS

→ Danse, musique : le Centre union espagnole fait sa rentrée, olé !

Le Centre union espagnole, une association culturelle du Vieux-Pays reprend ses activités pour une nouvelle saison à la maison de quartier, place du Colonel-Rol-Tanguy, avec toujours au programme des cours de danse flamenco, de guitare et de percussions. Un nouveau cours de reggaeton vient compléter l'offre ; il se tiendra le dimanche après-midi.

Pour tout renseignement, contactez Carine Brusson au 06 11 51 22 48 ou envoyez un mail à centreunionespagnole@gmail.com.

À L'ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON

INFORMATIONS AU 01 48 61 09 85

→ Stage de qi gong

Venez découvrir cette gymnastique chinoise lors d'une séance de qi gong animée par Sophie Zanghéri, le samedi 22 octobre de 15 heures à 18 heures.
Tarif : 20 euros pour les adhérents / 30 euros pour les non-adhérents.
Renseignements au 01 48 61 09 85

→ RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES RENDEZ-VOUS CULTURELS DE L'ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON DANS L'AGENDA CULTUREL, PAGE 21.

→ 17 SEPTEMBRE

L'Odéon fête ses 20 ans

L'Odéon a fêté en grande pompe ses deux décennies d'existence, avec au menu de la musique, de la musique, de la musique, mais aussi de la danse ! Toute la journée, le public venu nombreux a fait des allers-retours entre le studio, l'auditorium, la grande salle de concert ainsi que la scène dressée à l'extérieur, le tout au de la programmation concoctée par les équipes du conservatoire et de la Scène Jean-Roger-Caussimon. Une journée exceptionnelle, à revivre en images.

GUILLAUME CLÉMENT

→ 17 SEPTEMBRE

20 ans de L'Odéon

GUILLAUME CLÉMENT

Variety Orchestra et les danseuses Atel'jazz

GUILLAUME CLÉMENT

L'équipe municipale s'est jointe à la fête.

AMELIE LAURIN

D.R.

La batucada Badauê

D.R.

Le big band du conservatoire

AMELIE LAURIN

Les élèves du cours de danse du conservatoire ont offert plusieurs spectacles.

GUILLAUME CLÉMENT

La chanteuse Luiza

Vidéo sur tremblay-en-france.fr

GUILLAUME CLÉMENT

Zoufris Maracas

GUILLAUME CLÉMENT

Wawamaniak

GUILLAUME CLÉMENT

Zoufris Maracas

PHOTOS : GUILLAUME CLÉMENT

→ 3 SEPTEMBRE

La rentrée du monde associatif et sportif

Le Forum des sports et des associations a réuni des milliers de Tremblaysiens venus à la rencontre des bénévoles qui font vivre les associations de la ville, pour se renseigner sur leurs activités mais aussi assister à des démonstrations voire s'essayer à quelques disciplines. Plus de 70 stands d'associations et de clubs sportifs étaient présents dans la grande salle du Palais des sports. Une belle manière de commencer cette saison notamment placée sous le signe des Jeux olympiques et paralympiques. À deux ans des Jeux de Paris, plusieurs installations tremblaysiennes ont été désignées centres d'entraînement et se préparent à accueillir des délégations étrangères.

Vidéo sur tremblay-en-france.fr

JEAN-LUC VALLET

JEAN-LUC VALLET

JEAN-LUC VALLET

JEAN-LUC VALLET

→ 1er SEPTEMBRE

La cloche a sonné !

4 804 élèves ont repris le chemin des 26 écoles maternelles et élémentaires tremblaysiennes, comme ici dans les écoles Marie-Curie et Georges-Politzer, où ils ont été accueillis par leurs élus de quartier Catherine Letellier et Philippe Bruscolini. Cette année, pas moins de 623 petits Tremblaysiens ont fait leur entrée en petite section de maternelle.

D.R.

D.R.

→ 31 AOÛT

En route pour le collège !

À la veille de la rentrée, et par le biais des élus Julien Turbian, Mohamed Ghodbane et Christelle Khiar, la municipalité a remis aux collégiens résidant au Vieux-Pays leur carte de transport pour cette nouvelle année scolaire. Tous les ans, environ 120 jeunes Tremblaysiens bénéficient d'une navette gratuite entre le Vieux-Pays et leur collège.

D.R.

→ 29 AOÛT

Tremblay libérée

La municipalité, représentée par une délégation d'élus dont faisaient partie Virginie De Carvalho, Julien Turbian, Jean-Claude Foye, Christelle Khiar et Vincent Favero, ont célébré, avec les membres des associations d'anciens combattants, le 78e anniversaire de la victoire sur l'occupant nazi et la libération de Tremblay, le 29 août 1944. À cette occasion, comme chaque année, des gerbes de fleurs ont été déposées place du Colonel-Rol-Tanguy et au cimetière communal.

GUILLAUME COADOU

GUILLAUME COADOU

La gymnastique entretient sa bonne forme

Depuis de nombreuses années, le sport est devenu synonyme de détente et d'hygiène de vie, au-delà de l'aspect compétitif. À Tremblay, les associations proposant des activités de gymnastique d'entretien attirent chaque année toujours plus d'adhérents de tous âges, des adolescents jusqu'aux retraités. 90 % des pratiquants sont des femmes. Après deux années tendues en raison du Covid, les associations sportives retrouvent progressivement leur public. Bonne pour le moral, la santé et le lien social, la gymnastique d'entretien a su évoluer et les structures ont diversifié leurs pratiques. *« L'engouement pour cette discipline semble répondre au besoin de pratiquer une activité physique à sa mesure qui soit également profitable à la santé en général, ou bénéfique en cas de maladie chronique »*, analyse Patrick Martin, adjoint au maire délégué aux Sports. *« Les associations concernées proposent d'ailleurs des activités très variées : renforcement musculaire, stretching, yoga, parcours de santé… »* En septembre, l'équipe de *Tremblay Magazine* a choisi de suivre la rentrée de plusieurs structures : Vivre mieux, l'association Barbusse-Cottages, Synergie village, Gym et joie, Rythme amitié souplesse, S.Pas-liés et le TAC Gymnastique d'entretien nous ont aimablement ouvert leurs séances.

Texte : Aurélie Bourillon et Pierre Grivot
Photos : Guillaume Clément

DE LA GYM À LA SALLE DE MUSCULATION

Tapis de course, rameur ou encore machines pour travailler les adducteurs : les adhérents de l'association Vivre mieux ont le choix. Deux jours par semaine, ces licencié·es ont accès à la salle de musculation du complexe Jean-Guimier et bénéficient de conseils d'un préparateur physique. C'est le cas de Norbert, qui, en ce mardi après-midi de septembre, termine une série sur l'un des appareils. *« Je viens sur tous les créneaux de la semaine,* confie-t-il. *Ça fait du bien et l'on peut facilement constater ses progrès sur les machines. »* Cette utilisation libre complète l'offre de l'association, créée dans les années 1980 et qui compte aujourd'hui 380 membres (350 femmes et 30 hommes). L'équipe de la structure, présidée par Marthe Thomas, propose du cardiotraining, du yoga, de la zumba gold ou sa version fitness, et ce, pour tous les publics. *« En plus de cette pluralité de cours, nous maintenons nos priorités et nos valeurs, axées sur le lien social et intergénérationnel. Des mères et leurs filles partagent d'ailleurs des activités »*, note la responsable.

TRAVAILLER LE CORPS ET L'ESPRIT

« Installez-vous confortablement. Vous inspirez puis vous expirez. Vous descendez le menton vers le sternum. On y va tranquillement, c'est le début de l'année. » Mi-septembre, dans la salle de danse de l'espace Henri-Barbusse, c'est la reprise des cours de satya yoga dispensés par Nadette Potier, professeure depuis un an à l'association Barbusse-Cottages. La structure propose aussi du pilates fit, du pilates stretching, ainsi que du renforcement musculaire. *« Satya veut dire "vérité" en népalais,* traduit la professeure. *Le yoga permet de travailler à la fois le corps et l'esprit. Je dis aux élèves qu'ils laissent leurs soucis à la porte du cours. Ils les retrouveront certes en sortant, mais entre-temps, ils auront puisé de la force pour les aborder sereinement. »* Assise sur un tapis, Patricia Dizy détaille ses motivations : *« Je reprends des cours de yoga après en avoir fait pendant quinze ans. J'aime bien les étirements ; tout est en douceur, c'est le poids du corps qui travaille. »* La professeure enchaîne avec des postures debout. *« Tout est fait pour que la séance soit confortable pour chacun, quel que soit son niveau. Cela doit en effet rester un moment de plaisir. »* Le groupe finit par un chant et de la relaxation. *« Namasté ! »* – la salutation traditionnelle au Népal.

PARCOURS DE SANTÉ

Après un échauffement près de la porte de l'Est du parc de la Poudrerie, place au parcours de santé pour Marinette, Jeanne, Gisèle ou encore Gigi. Ces licenciées de l'association S.Pas-liés se retrouvent ici toutes les semaines. *« Vous allez mettre un pied l'un derrière l'autre. Quand vous êtes à l'aise, vous ne les regardez plus »*, lance Patricia Haine, éducatrice spécialisée en activité physique adaptée (APA) et présidente de l'association. Durant la séance, ces octogénaires vont travailler l'équilibre, le renforcement musculaire, la mémoire... et le lien social. Dans un autre groupe, l'éducateur en APA Jimmy Tonneau privilégie le cardio.
Au fil de la semaine, S.Pas-liés propose d'autres activités de prévention santé aux seniors et aux personnes sédentaires.
Du côté de la salle Dossisard, l'association Rythme amitié souplesse, en plus de prodiguer des cours axés sur la gym d'entretien, est référencée dans le cadre du dispositif Prescri'Forme et du sport sur ordonnance. *« Après avoir vu un médecin, des personnes qui n'ont jamais fait de sport, ou qui souhaitent sortir de l'isolement, peuvent suivre des activités adaptées, avec les conseils d'une éducatrice spécialisée. La pratique, individualisée, s'adapte à la condition physique de la personne »*, souligne Jeanne Marlinge, présidente de l'association. Trois créneaux sont dédiés chaque semaine à ces séances spécifiques.

LE LIEN SOCIAL AVANT TOUT

Un vendredi soir, dans la salle Lefaucheur du complexe sportif Jean-Guimier, la musique entraînante ne suffit pas à couvrir les directives du professeur : *« 1, 2, 3, 4, 5... Le dos reste bien droit, on écarte les mains, flexion, extension ! »*
Ce premier exercice consiste à travailler les biceps avec un élastique, pour soulager les épaules. *« C'est du renforcement musculaire et de la tonification. Entre les exercices, il y a de la course pour travailler le rythme cardiovasculaire »*, expose Eusebio Manglano, qui officie depuis vingt-six ans au Tremblay athlétique club (TAC). *« J'adapte les exercices et les enchaînements au niveau du groupe »*, reprend-il. Joannes Chomienne, le président du TAC Gymnastique d'entretien, renchérit : *« Les cours que nous proposons privilégient le bien-être et la convivialité. Ils aident à se maintenir en bonne condition. »* Denise Leger, 74 ans, est une habituée. Elle ne tarit pas d'éloges sur les cours et son professeur : *« Ils permettent d'entretenir la machine. En plus, il y a une bonne ambiance. C'est un vrai plaisir de venir ici. »* Mais le meilleur est à venir... : la séance d'abdominaux s'annonce !
Gym et joie, une autre association qui s'adresse, elle, spécifiquement aux seniors, privilégie également le lien social à travers le sport. *« On fait de la gymnastique douce, mais dans la joie. Le but est de se maintenir en forme tout en travaillant sa mémoire et son équilibre. C'est important à notre âge »*, souligne la présidente, Maria Laplaige. *« En fin d'année, par exemple, on organise une sortie annuelle, en plus de la galette des rois et des goûters. On souhaite aussi proposer des balades le long du canal à nos adhérentes et adhérents. »*

EN MOUVEMENT

Des tapis, quelques Swiss Balls (de gros ballons de gym) gonflés... : tout est prêt dans l'une des salles situées au premier étage de la maison de quartier du Vieux-Pays. C'est parti pour le cours de Postural Ball prodigué par l'association Synergie village. *« Quand vous serez assises sur le ballon, vous allez voir que cela va vous forcer à avoir le dos droit. Les pieds sont bien ancrés et en appui sur le sol »*, précise Stéphanie Broyard, coach pour ce cours et présidente de l'association.
Le groupe enchaîne les mouvements avec le ballon, un accessoire original et ludique. Synergie village accueille au total plus de 80 adhérentes et adhérents ; la plupart ont entre 35 et 55 ans. L'association propose des cours collectifs et des disciplines variées : kuduro'fit, tonic fit, pilates, zumba, CrossFit... *« On suit l'évolution des demandes pour renouveler les cours. Le Postural Ball, par exemple, permet de travailler le dos, qui est de plus en plus sollicité par les méthodes de travail actuelles, en particulier le télétravail »*, fait valoir la responsable. Des bienfaits déjà constatés par Geneviève, qui repart pour une nouvelle saison : *« J'ai réussi à me muscler le dos après une hernie. Ces cours permettent aussi de se défouler, le tout dans une bonne ambiance, et on se sent bien après »*, conclut-elle, conquise.

RETROUVEZ TOUS LES CONTACTS DES ASSOCIATIONS SUR LE SITE INTERNET DE LA VILLE TREMBLAY-EN-FRANCE.FR

À Leh, petit royaume bouddhiste

Ce mois-ci, Jamel Balhi côtoie les sommets spirituels bouddhistes au Ladakh, une région indienne de culture tibétaine située à quelques encablures de l'Himalaya et de la chaîne du Karakorum.

UN PEU DE SOLITUDE APRÈS LA PRIÈRE COLLECTIVE, POUR CE MOINE DU MONASTÈRE DE THIKSEY.

Au premier jour de mon séjour à Leh, la petite capitale du Ladakh, je n'ai rien trouvé de mieux que de gravir les 598 marches conduisant vers le stupa de la Paix, perché au sommet d'une colline rocheuse. À 3 500 mètres d'altitude, l'oxygène se fait rare, le souffle court ; quelques jours d'acclimatation s'imposent. Heureusement, mon organisme a gardé la mémoire des multiples marathons courus à travers le monde. D'une blancheur immaculée, ce grand stupa – un monument bouddhiste en forme de dôme contenant souvent des reliques – a été bâti dans les années 1980 par des moines japonais afin de promouvoir la paix dans le monde. Il fut inauguré par le dalaï-lama. En ce début septembre aux températures encore clémentes, une lumière surréaliste émane du ciel bleu limpide. Le regard porte loin et la vue est – littéralement – à couper le souffle. Je devine sans mal, à des kilomètres, éparpillés le long de la vallée, les silhouettes des monastères juchés sur des éperons rocheux, les pastilles vertes des champs et le ruban des cours d'eau. Toutes proches, les montagnes arides aux contours déchiquetés encerclent cet ancien et fabuleux royaume bouddhiste, petit coin de Tibet situé aux confins de l'Inde et niché entre les plus hautes chaînes du monde – au sud l'Himalaya, au nord le Karakorum. Le Ladakh est sans doute l'un des plus beaux coins du monde qu'il m'ait été donné de connaître…

Pendant des siècles, le Ladakh fut une étape importante sur la route septentrionale de la soie. De Chine et du Turkestan débarquaient tapis, soieries, étoffes, turquoises et métaux précieux.

Grand bazar du monde oriental

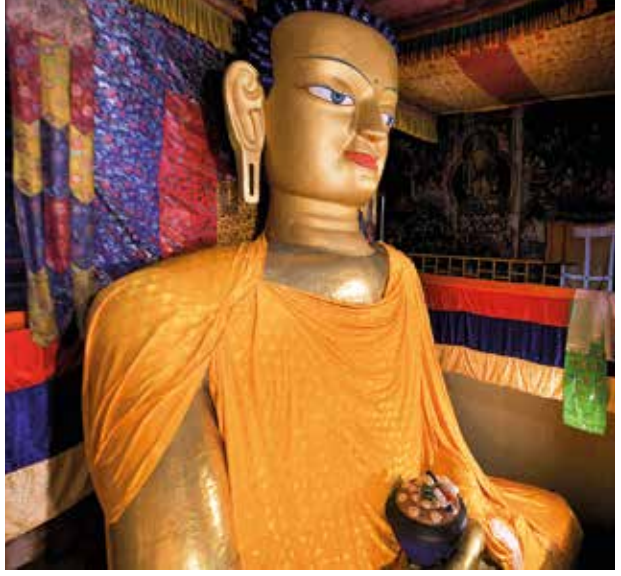
Tous les habitants de Leh peuvent apercevoir le palais royal qui, tel un aigle, plane au-dessus de la vieille ville et de son lacis de ruelles et d'escaliers d'où émanent, à heures fixes, l'appel à la prière du muezzin de la mosquée moghole, mais aussi l'odeur du pain chaud des boulangers kashmiris. Cet immense château austère, dont la couleur marron se confond avec son promontoire, a été laissé à l'abandon depuis le départ de la famille royale. Elle a quitté le Ladakh en 1846, peu après l'invasion par l'État indien du Jammu-et-Cachemire, mettant fin au règne multiséculaire de cette famille dans le petit royaume bouddhiste de l'Himalaya.

Attiré comme un aimant par la vieille ville, et en quête de mon coiffeur du mois, je croise aussi bien des sikhs enturbannés que de jeunes enfants vêtus de parures traditionnelles en soie, des moines qui cheminent en faisant tourner leur moulin à prières et des commerçants tibétains qui, lorsque l'affaire est conclue, tirent la langue en signe de satisfaction. Des paysannes assises en ligne à même la rue tricotent devant de petites pyramides de fruits et légumes vendus aux passants. Leh déroule son atmosphère sonore et olfactive de grand bazar du monde oriental.

La vieille ville rappelle de vieux souvenirs de caravanes et de caravansérails. Pendant des siècles, le Ladakh fut une étape importante sur la route septentrionale de la soie. De Chine et du Turkestan débarquaient tapis, soieries, étoffes, turquoises et métaux précieux. D'Inde montaient les épices, le riz, le sucre, le tabac, le

L'APPEL À LA PRIÈRE DEPUIS LE TOIT DU *GOMPA* (LE MONASTÈRE) À L'AIDE D'UNE CONQUE, AU MONASTÈRE DE SPITUK, À QUELQUES KILOMÈTRES DE LEH.

AU MONASTÈRE DE THIKSEY, UN MOINILLON INTERROMPT LA PRIÈRE POUR SERVIR LE THÉ AUX PLUS ÂGÉS.



UN BOUDDHA DU XVIe SIÈCLE DANS LE MONASTÈRE DE SHEY.

FAUTE DE MOYENS MÉCANIQUES, C'EST À LA FORCE DES BRAS QUE L'ORGE EST RAMASSÉE DANS LES CHAMPS.

savon. Le Ladakh, lui, n'avait guère à exporter que le pashmina (un duvet de chèvre d'exception) et des abricots secs. Beaucoup de maisons traditionnelles aux briques marron sont aujourd'hui à l'abandon et des bâtiments trop bancals ont été détruits pour élargir les voies. Il faut dire qu'à quelques dizaines de mètres du bazar, la modernité déferle, menaçant d'emporter avec elle coutumes ancestrales, familles, maisons, temples et forteresses.

Une sacrée foi

Pour accéder au palais royal, je m'engage dans des ruelles poussiéreuses et nauséabondes. Bâti au XVIIe siècle par le roi Sengge Namgyal, soucieux de faire de ce bastion naturel sa nouvelle capitale, le palais n'est plus qu'une coquille vide faite de pièces ouvertes aux vents et de terrasses panoramiques. Reste, pour la gloire, le fastueux portique sculpté placé sous la garde approximative de trois vieux lions en bois. De là, une voie encore plus hasardeuse conduit vers le fort de Tsemo, autre construction qui, depuis le XVIe siècle, joue les équilibristes sur sa crête rocheuse. Une partie est en ruine, une autre est constituée d'un petit sanctuaire bouddhiste en briques peintes en rouge. Pour venir prier ici, il faut être doté d'une sacrée foi, et surtout d'une bonne constitution physique ! Dans le temple, je tombe sur un bouddha du futur au visage doré, haut de huit mètres. Le vénérable, dit-on, descendra un jour sur Terre pour rappeler ses enseignements aux hommes oublieux. Sur l'autel, des coupelles débordant de billets de banque côtoient d'étranges offrandes : une brique de jus d'orange, des canettes de soda... Le Bouddha se délecterait-il de Coca ? Assis en tailleur dans la pénombre du temple, un lama en robe safran psalmodie de son côté en consultant ses mantras sur un IPad posé sur ses cuisses.

Je suis officiellement en Inde, mais bien plus proche culturellement et géographiquement du Tibet. Elle est loin, la cacophonie de Delhi et de Calcutta : dans les rues de Leh, on entend davantage le grincement des moulins à prières que les sonnettes des rickshaws. Les bovins sacrés sont restés cantonnés sur le plancher des vaches, territoire de Shiva. Des chiens inoffensifs errent sur la voie publique. Assurés de leur bon karma, ils s'endorment un peu partout sur le passage des voitures. Certains sont toutefois en piteux état ; j'aurais envie de les soigner et de leur donner un bon bain.

Om mani padme hum

Je quitte la capitale pour rejoindre le monastère de Thiksey, à une vingtaine de kilomètres de là, en direction du Cachemire. Un bus local sorti du musée de la Préhistoire m'y conduit, suivi d'un taxi collectif tout aussi brinquebalant.

Toutes les routes qui partent de la capitale du Ladakh sont en descente ; les petites rues grouillantes d'activité cèdent rapidement la place à un patchwork verdoyant de champs d'orge irrigués. Le paysage est émaillé de *chortens*, ces stupas himalayens dressés en mémoire d'un proche ou en signe de contrition. De nombreux camps militaires ponctuent aussi la plaine dès la sortie de Leh. Je m'étonne que tous les soldats affichent un sourire. L'air vivifiant de l'Himalaya émoustillerait-il le tempérament local ? Les enseignements du Bouddha n'ont cependant pas empêché les camps militaires de s'étendre dans cette région politiquement très explosive. Enchâssé à l'extrémité nord de l'Inde, proche du Pakistan et limitrophe de la Chine, le Ladakh reste en effet une zone hautement stratégique, défendue par 150 000 militaires indiens.

Les enseignements du Bouddha n'ont pas empêché les camps militaires de s'étendre dans cette région politiquement très explosive.

Des paysannes engoncées sous plusieurs couches de vêtements travaillent par petits groupes dans les champs. L'orge est ramassée à la force des mains. Les corps disparaissent sous d'énormes quantités de paille, transportées sur le dos jusqu'à la sortie du champ. On croirait voir des bottes de foin marcher. Des vaches sont accrochées à un piquet au milieu des parcelles de terre : il ne faudrait pas voir s'enfuir de si précieux animaux ! Comme dans une oasis, les cultures sont irriguées par un savant réseau de canaux que les habitants franchissent en marchant sur de petites pierres comme sur de minuscules ponts. L'Indus coule à proximité. Descendu de l'Himalaya, ce fleuve, l'un des plus longs du monde, n'est encore ici qu'une grosse rivière. Passé l'ancien palais royal de Shey, j'aperçois sur la gauche, dans un désert de sable, un alignement à l'infini de chortens blanchis à la chaux. *« Om mani padme hum » (« Le joyau est dans le lotus »)* : la formule sacramentelle est gravée sur des pierres le long de la route. Ces quatre mots, également appelés mantra de la grande compassion, sont un enseignement important pour les bouddhistes tibétains.

Ambiance de cour d'école

Le taxi collectif me dépose à Thiksey, sur la route qui file vers Srinagar. Je dis au revoir au militaire parti rejoindre sa caserne à Rambirpor, à la ménagère au foulard de laine qui a posé durant tout le trajet ses cabas sur mes pieds, au jeune écolier monté à Shey avec son cartable sur le dos, et au chauffeur, le roi du klaxon. Je ne peux m'empêcher de penser au Potala, le palais de Lhassa, en découvrant depuis la route l'impressionnant temple qui domine la vallée et les petites maisons blanches grimpant le long de la colline. Ils forment l'ensemble du monastère de Thiksey.

Par chance, mon arrivée coïncide avec le moment où deux moines montent sur le toit pour souffler l'appel à la prière dans de longues trompes en cuivre. Je leur emboîte le pas. Soixante-cinq moines en robe safran affluent de tous les recoins du bâtiment et prennent place dans la salle des prières saturée des effluves d'encens et de ceux des lampes à huile. Il règne une ambiance de cour d'école. Assis sur leur tapis, les moines commencent à psalmodier sous le regard d'un dalaï-lama saluant et souriant en 3D, entouré d'offrandes posées sur un buffet parmi toutes sortes de photos d'autres sommités. Des *thangkas* ornés de mandalas pendent du plafond. Des moinillons d'à peine 8 ans sont préposés au service du thé au beurre de yak et à la *tsampa*, la farine d'orge, interrompant les moines plus âgés dans leurs litanies. D'autres enfants accompagnent la prière sur des tambours. La syllabe cosmique *« Om »* résonne dans l'air épais. Après la nourriture de l'âme, celle du corps. À ma surprise, je suis convié à la table des moines. Le plus âgé me fait signe d'approcher du self, de prendre un plateau et de m'asseoir parmi les religieux, un peu comme à la cantine. Mon parcours dans ce haut lieu du bouddhisme himalayen s'arrêtera dans ce réfectoire qui fleure bon la graisse de yak et le thé tibétain.

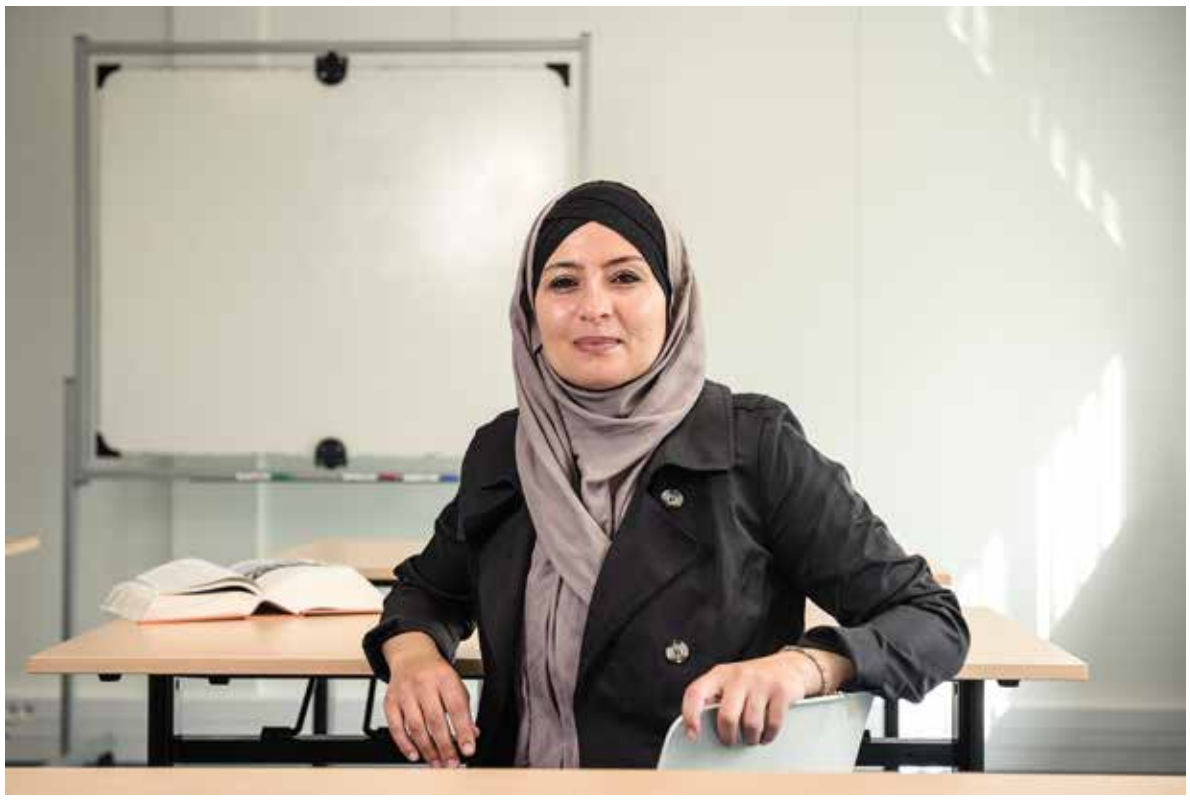
● **TEXTE ET PHOTOS : JAMEL BALHI**

UNE RUE DE LA VIEILLE VILLE DE LEH.

De l'autre côté de l'estrade

Après avoir suivi pendant deux ans les cours de français langue étrangère à l'espace Mikado, Inass Madani a décidé, il y a un an, de devenir elle-même professeure bénévole.

C'est une année qui compte pour elle : en 2018, Inass Madani est venue s'installer en France avec son mari et leurs deux garçons. *« C'est une décision que nous avons prise pour assurer notre avenir et surtout celui de nos enfants. Je ne l'ai jamais regretté ! »*, souligne la quadragénaire, née en 1981 à Oujda, une ville du nord-est du Maroc, à proximité de la frontière algérienne. Diplômée en droit international, la jeune femme s'est heurtée à de nombreux obstacles dans son pays natal. *« Moi qui ai toujours adoré l'école, après tant d'années d'études, j'ai eu énormément de mal à trouver du travail. C'était désespérant ! J'ai heureusement pu faire quelques stages, notamment au sein d'une agence immobilière puis d'un cabinet d'avocats, en tant qu'assistante. Je rédigeais des requêtes, j'analysais des dossiers »*, raconte la Tremblaysienne, qui déplore de ne pas avoir trouvé d'emploi à la hauteur de ses attentes. *« J'étais ambitieuse, mais je ne voyais pas de solution. C'est dommage que ce pays, comme tant d'autres, ne parvienne pas à profiter des compétences de sa jeunesse. »*



AMÉLIE LAURIN

INASS MADANI EST DIPLÔMÉE EN DROIT INTERNATIONAL.

Constatant que son aîné avait d'excellents résultats scolaires, elle s'est posé des questions. *« Je ne voulais pas qu'il se retrouve face aux mêmes difficultés que moi. Il y a beaucoup d'inégalités sociales au Maroc, ce n'est pas facile d'y réussir »*, confie Inass.

À son arrivée en France, elle loge d'abord avec sa famille chez sa sœur, qui habite Livry-Gargan. Puis c'est l'installation à Tremblay, où elle se sent *« très bien accueillie »*. *« J'aime la politique menée au sein de la ville »*, poursuit-elle. *« Beaucoup de monde s'implique dans le social. Ici, tous les enfants ont le droit de faire des activités sportives et culturelles, quel que soit le niveau de ressources des parents »*, fait-elle par exemple remarquer.

« Après avoir suivi nos cours pendant deux ans, Inass a brillamment réussi ses examens. Elle est très investie et je sais que les apprenants aiment ses cours. »

MOHAMED DJEROUDI, DIRECTEUR DU CENTRE SOCIAL LOUISE-MICHEL/MIKADO

« Être utiles à la société »

Rapidement, elle entend aussi parler des cours de français dispensés à l'espace Mikado. Elle s'y inscrit et, pendant deux ans, améliore son expression ainsi que sa compréhension à l'oral et à l'écrit. *« Le français, je l'avais appris au Maroc, mais je ne le parlais pas tellement, car là-bas on favorise de plus en plus la langue arabe dans l'administration et les services publics »*, précise celle qui s'est tout de suite *« sentie chez [elle] au centre social »*. Sans doute parce qu'elle aime tant aider les autres. *« Vers l'âge de 15 ans, je faisais déjà de l'accompagnement scolaire pour les enfants de mon quartier, et j'étais membre d'une association qui aidait les plus fragiles. J'encourage d'ailleurs toujours mes proches à devenir bénévoles, pour être utiles à la société »*, insiste la quadragénaire.

Depuis septembre 2021, l'ancienne élève est donc désormais bénévole au centre social. Elle y enseigne le français langue étrangère. *« Pour mon premier cours, je m'en souviens bien, j'avais apporté une carte du monde, afin que chacun parle de son pays, de sa culture. Mais généralement, je fais en fonction des besoins des participants »*, détaille Inass. *« J'ai par exemple un apprenant originaire de Sierra Leone, qui est en France depuis 1994. Il a des enfants, il travaille. Il parle bien, mais il vient suivre les cours pour la lecture et l'écriture. En tout cas, il a la passion de la langue ! D'autres sont des primo-arrivants. Certains viennent dans le cadre de la loi. Car il y a des conditions pour obtenir ou renouveler un titre de séjour, notamment apprendre le français. D'autres personnes viennent sans y être obligées »*, ajoute la bénévole. *« Un étranger qui arrive dans un pays n'a pas besoin que d'une aide matérielle, mais aussi de soutien »*, poursuit la Tremblaysienne. *« Je suis bien placée pour comprendre la situation de nos apprenants. La langue est véritablement un portail pour l'intégration. »*

« J'encourage toujours mes proches à devenir bénévoles, pour être utiles à la société. »

INASS MADANI

Cuisine solidaire

« Ce n'est pas si courant de passer d'élève à professeure, comme l'a fait Inass », observe Mohamed Djeroudi, le directeur du centre social Louise-Michel/Mikado. *« Après avoir suivi nos cours pendant deux ans, elle a brillamment réussi ses examens. Inass est très investie et je sais que les apprenants aiment ses cours. Pour elle, être bénévole, c'est accomplir un devoir civique. »* Cela fait maintenant une quarantaine d'années que l'espace Mikado dispense des cours de français. *« Nous avons eu jusqu'à une trentaine de bénévoles. Mais certains ont pris leur retraite et le Covid a brisé bien des élans. Beaucoup de gens ont abandonné le bénévolat. Du coup, nous sommes à la recherche de volontaires, même pour quelques heures dans la semaine »*, poursuit le directeur, avant de dévoiler un autre projet du centre social : créer une cuisine solidaire dans le quartier, afin de favoriser le lien social autour de la nourriture et du partage. Il n'est d'ailleurs pas surpris qu'Inass ait déjà donné son accord pour être de l'aventure ! La Tremblaysienne a en effet une ligne de conduite : *« Rendre à cette ville et à ses habitants tout ce qu'ils m'ont donné. »* Quand, pour finir, on l'interroge sur l'avenir, elle ne peut s'empêcher de penser à ses deux fils : *« Je veux leur offrir un bon environnement. Je ne leur imposerai pas de chemin, pourvu qu'ils réussissent dans celui qu'ils auront choisi. »*

● **DANIEL GEORGES**

culture et sport

DIMANCHE SPORTIF AU PARC

Les Dimanches olympiques sont de retour dans le parc de Tremblay. Alors, enfilez vos baskets ! Un dimanche par mois, les Tremblaysiens, petits et grands, sont invités à rejoindre cet écrin de verdure pour découvrir des disciplines sportives dans le cadre de l'initiative « 24 sites pour 2024 », lancée par le comité départemental olympique et sportif de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec la Ville et le Département, et avec le soutien du comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024. Alors rendez-vous en octobre, à une date qui reste encore à préciser, pour tester gratuitement de nombreux sports comme l'escalade, le taekwondo, l'athlétisme… De nouvelles journées sont également prévues en novembre et en décembre.

UN DIMANCHE OLYMPIQUE SUR LE TERRAIN DE BASKET DU PARC DE TREMBLAY, EN OCTOBRE 2021.

AMÉLIE LAURIN

21 → AGENDA CULTUREL
22 → LES COUPS DE CŒUR DE LA MÉDIATHÈQUE
23 → THÉÂTRE – OLIVIA RUIZ : « MA VOIX SE NOURRIT DE MES FANTÔMES »
25 → MUSIQUE – QUATRE GUITARES DANS LE VENT
27 → SPORT – PLUS D'UNE CORDE À SES ARCS
29 → HANDBALL – UN DÉPART CONTRASTÉ
30 → OPINIONS POLITIQUES
32 → LES PETITES ANNONCES
33 → PAGE PRATIQUE
34 → DÉTENTE

JACQUES TATI
CINÉMA
Tremblay-en-France

PROGRAMME

LES AMANDIERS
DE VALERIA BRUNI TEDESCHI

Avant-première et rencontre avec des membres de l'équipe du film jeudi 20 octobre à 20h30

DU 5 AU 11 OCTOBRE

KOMPROMAT
À PROPOS DE JOAN
SANS FILTRE - VOSTF
RODÉO
IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA - VOSTF
JUSTE SOUS VOS YEUX - VOSTF
LES SECRETS DE MON PÈRE
DE L'AUTRE CÔTÉ DU CIEL
SUPERASTICOT ATELIER
LE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE
AVANT-PREMIÈRE & CINÉ-GOÛTER
FEMMES D'ARGENTINE VOSTF DÉBAT
SIMONE, LE VOYAGE DU SIÈCLE
AVANT-PREMIÈRE

DU 12 AU 18 OCTOBRE

SIMONE, LE VOYAGE DU SIÈCLE
LES ENFANTS DES AUTRES
NINJABABY - VOSTF
SANS FILTRE - VOSTF
LE PETIT NICOLAS
GROSSE COLÈRE ET FANTAISIES
IL TROVATORE - ET VIVA L'OPERA !

DU 19 AU 25 OCTOBRE

SIMONE, LE VOYAGE DU SIÈCLE
THE WOMAN KING - VF/VOSTF
L'OMBRE DE GOYA - VOSTF
LE PHARAON, LE SAUVAGE ET LA PRINCESSE
LE PETIT NICOLAS
GROSSE COLÈRE ET FANTAISIES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ATC
LES AMANDIERS
AVANT-PREMIÈRE & RENCONTRE

CINÉMA JACQUES-TATI - 29 BIS, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - 93290 TREMBLAY-EN-FRANCE

→ EN OCTOBRE

VENDREDI 7 OCTOBRE
THÉÂTRE
SIZWE BANZI IS DEAD

Lors de sa première représentation au Cap en 1972, *Sizwe Banzi is dead* (« *Sizwe Banzi est mort* »), la pièce du grand dramaturge sud-africain Athol Fugard, fut interrompue par la police. Conçue en plein apartheid et considérée comme une œuvre majeure du théâtre des townships sud-africains, cette pièce coécrite avec les comédiens John Kani et Winston Ntshona se jouera sur la scène du théâtre Louis-Aragon avec les comédiens de la compagnie Liba Théâtre, dans une mise en scène de Jean-Michel Vier. Un spectacle drôle et engagé, véritable célébration de la vie.

Théâtre Louis-Aragon, 20 h 30.
Tarif : 8 € à 17 €.

SAMEDI 8 OCTOBRE
CONFÉRENCE
HISTOIRE DE L'ART

Ce mois-ci, dans le cadre de la rétrospective dédiée à la peintre Rosa Bonheur, qui se tiendra du 18 octobre au 15 janvier au musée d'Orsay à Paris, l'historienne Sylvie Testamarck propose une conférence présentant les œuvres et parcours de femmes artistes, notamment des XVIIIe et XIXe siècles – d'Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842) à Suzanne Valadon (1865-1938), en passant par Adelaïde Labille-Guiard (1749-1803) ou Camille Claudel (1864-1943).

Espace Jean-Roger-Caussimon, 15 h 30. Entrée libre pour les adhérents et les moins de 18 ans / 3 € pour les adhérents des partenaires / 5 € pour les non-adhérents.

SAMEDI 8 OCTOBRE
CONCERT
ASIAN DUB FOUNDATION

L'Odéon accueille les Anglais d'Asian Dub Foundation, dont la musique est un genre en soi. Leur fusion unique de rythmes jungle, de lignes de basse dub, de rap militant et de guitares puisant leurs racines dans le Sud-Est asiatique les a établis comme l'un des meilleurs groupes live au monde. En première partie, le groupe malgache The Dizzy Brains nous décoiffera avec son rock punk-garage.

L'Odéon, 20 h 30.
Tarif : 12 € / 16 €.

SAMEDI 15 OCTOBRE
DANSE
DE TÊTE EN CAPE

Une grenouille sautillante, un ours pataud… Et si, à force d'observation mutuelle, les choses venaient à se métamorphoser ? Dans *De tête en cape*, la chorégraphe Balkis Moutashar s'amuse à jouer sur les apparitions pour mieux bousculer les images. Deux danseurs parés de costumes étonnants brouillent les pistes : animaux, princesses ou superhéros ? Une ode joyeuse et insolite aux créatures fantasmagoriques et à la complexité du vivant. Après le spectacle, parents et enfants sont conviés à un bal costumé. Venez avec vos déguisements ! Dès 5 ans.

Théâtre Louis-Aragon, 18 heures (bal à 19 heures).
Tarif : 8 € à 17 €.

SAMEDI 15 OCTOBRE
GUITARE CLASSIQUE
QUATUOR BERGAMASQUE

Le travail d'arrangement occupe une place fondamentale dans la pratique du jeune quatuor Bergamasque qui, sur la scène de L'Odéon, présentera ses Schubertiades – un projet qui ne s'arrête pas à l'œuvre du compositeur autrichien !
(Voir aussi l'interview page 25.)

L'Odéon, 19 heures.
Entrée libre.

DU 15 AU 21 OCTOBRE
EXPOSITION ET ATELIERS
PHOTOPHORE 2022

L'espace Jean-Roger-Caussimon a concocté une semaine entière d'exposition, d'ateliers et de diffusions en ligne sur la thématique des « Formes comportementales à l'ère du digital », ouverte à tous les curieux, amateurs, artistes, chercheurs, penseurs… Cette édition 2022 de Photophore propose de découvrir des œuvres contemporaines, mais aussi de créer et d'échanger sur des notions telles que les communautés et les identités, le déterminisme et le pouvoir d'agir, le partage des idées, le flux, le plaisir, le présent, la mémoire… Le tout en plaçant notre rapport aux nouvelles technologies au cœur des réflexions. Au menu :

• Samedi 15 octobre, de 14 heures à 17 heures : « Robots dessinateurs », un atelier animé par Thierry Turgaut, dans lequel, à partir de gobelets en carton, il sera possible de fabriquer et de personnaliser un petit robot qui dessine tout seul.

• Samedi 15 octobre, 20 heures : *Where Is My (Deep) Mind ?*, projection et performance de Julien Prévieux.

• Mercredi 19 octobre, de 14 heures à 17 heures : « Cartes pour les relations à l'ère numérique », un atelier animé par Dasha Ilina. Cette artiste qui a engagé une réflexion critique sur le numérique propose aux participants de développer une carte audio personnalisée, tout en réfléchissant à la problématique de l'intimité connectée.

• Du 15 au 21 octobre, de 10 heures à 20 heures, trois œuvres seront exposées : *Land Lines* de Zach Lieberman, *Do Humans Dream of Online Connection ?* de Dasha Ilina, et *A Truly Shared Love* d'Emilie Brout et Maxime Marion.

Espace Jean-Roger-Caussimon.

DIMANCHE 16
ET SAMEDI 22 OCTOBRE
BALADE URBAINE

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture, le département de la Seine-Saint-Denis propose aux Tremblaysiens de redécouvrir le quartier du Vert-Galant – et plus particulièrement les signatures des architectes présentes sur les façades du patrimoine bâti, sur des plaques gravées ou moulées ou encore des carreaux de céramique… Cette visite est organisée sur la base d'informations issues du fond des archives communales de Tremblay. Un livret comprenant un jeu de piste sera remis aux plus jeunes. Ces signatures sont également au cœur d'un projet départemental, « (En) quête de patrimoine », qui invite les habitants à les répertorier, à les photographier puis à déposer leurs clichés sur enquetedepatrimoine.seinesaintdenis.fr. L'occasion de porter un nouveau regard sur le quartier emblématique du Vert-Galant et son histoire depuis les années 1920.

Dimanche 16 octobre à 14 h 30 et samedi 22 octobre à 11 heures. Inscription sur la plateforme Explore Paris : exploreparis.com/fr/

VENDREDI 21 OCTOBRE
CONCERT
OLIVIA RUIZ

Nous l'avons presque tous découverte jeune femme débordante d'énergie scénique et malicieuse « *femme chocolat* » en 2005. La chanteuse Olivia Ruiz a grandi et les années passant, ses préoccupations ont changé. Aujourd'hui, avec *Bouches cousues*, elle a choisi d'interpréter un répertoire majoritairement hispanophone pour explorer ses racines et retisser les fils de son histoire arrachés à l'exil *(voir son interview page 23)*.

Théâtre Louis-Aragon, 20 h 30.
Tarif : 8 € à 17 €.

SAMEDI 29 OCTOBRE
CINÉMA
CINÉ-GOÛTER D'HALLOWEEN

Connaissez-vous la jeune Kiki, sorcière comme sa mère ? Le cinéma Jacques-Tati vous invite à découvrir les aventures de *Kiki, la petite sorcière*, un film d'animation, chef-d'œuvre d'Hayao Miyazaki. La projection de ce classique japonais ravira petits et grands.

Cinéma Jacques-Tati, 14 h 30.
Tarif : 4 €.

SAMEDI 29 OCTOBRE
CINÉMA
JOURNÉE HALLOWEEN

Et si vous veniez frissonner au cinéma Jacques-Tati ? À l'occasion des festivités d'Halloween, une journée spéciale y est organisée en partenariat avec la médiathèque Boris-Vian, autour de la figure de la sorcière. Au menu : à 17 heures séance ciné-philo dans le hall, animée par la comédienne, autrice dramatique et philosophe Dominique Paquet ; à 18 h 45 projection de *The Witch* (VOSTF), de Robert Eggers ; à 21 heures *Dangereuse alliance* (VF) d'Andrew Fleming. La médiathèque proposera également des animations « halloweenesque » dans ses murs.

Cinéma Jacques-Tati, à partir de 17 heures.
Tarif : 8 € pour les deux films.
Réservation jusqu'au 28 octobre en envoyant un mail à f.baron@tremblayenfrance.fr.

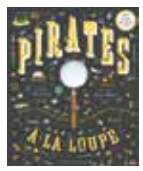
LES COUPS DE CŒUR DE LA MÉDIATHÈQUE

Chaque mois, l'équipe de la médiathèque Boris-Vian présente une sélection d'œuvres à découvrir dans ses rayons et ses bacs, ou à bord du médiabus.

DOCUMENTAIRE
UNE HISTOIRE POPULAIRE DU FOOTBALL

Aficionados du foot ou simples curieux, ce livre va vous secouer ! Il arrive à point nommé, alors que la prochaine Coupe du monde débute en novembre. Car si l'événement sportif qui se tient au Qatar reflète une facette de l'aventure du ballon rond (à savoir le foot business), il existe une tout autre réalité, que l'on peut qualifier de contre-culture. Cette histoire, Mickaël Correia nous la raconte dans un ouvrage passionnant, unique en son genre. De la naissance du ballon rond à ses évolutions récentes, de l'Angleterre victorienne à la révolution égyptienne de 2011, on y découvre comment ce sport a été le porte-drapeau des ouvriers, des femmes et de nombreux opprimés.
Joueurs professionnels ou amateurs, clubs et supporters, ultras… : tous, à leur manière et par leurs actions, témoignent d'une réaction de révolte face à l'ordre social. Le rôle de l'équipe du FLN dans la lutte des Algériens pour leur indépendance est à ce titre exemplaire. L'auteur nous rappelle que le football fut et reste une arme de contestation et d'émancipation.
***Une histoire populaire du football*, Mickaël Correia (La Découverte, 2018).**

LIVRE-JEU
PIRATES



Saisissez-vous de la loupe fournie avec ce livre-jeu éducatif pour voguer à la rencontre des plus fameux pirates et de leurs équipages ô combien redoutés ! À travers les principaux faits d'armes de ces flibustiers, découvrez les remous de la vie en haute mer – et peut-être quelques trésors cachés sur une île déserte… En recherchant tous les éléments dissimulés dans une quinzaine de tableaux, vous apprendrez aussi à reconnaître les différentes parties d'un navire, vous explorerez la vie quotidienne des pirates, vous verrez quelles étaient les principales marchandises volées lors d'un abordage, ainsi que les meilleures techniques de combat, et vous plongerez dans les légendes propres à la piraterie.
En plus de son traitement, ce cherche et trouve géant séduit petits et grands par une disposition originale des illustrations et des éléments dissimulés qui augmentent le plaisir de la lecture. Au fil de vos découvertes, vous apprendrez de surcroît à parler comme ces forbans des mers. Le livre parfait pour devenir un pirate en herbe, sacrebleu !
***Pirates à la loupe*, David Long et Harry Bloom (Larousse, 2017).**

SÉRIE TÉLÉ
L'AMIE PRODIGIEUSE

Naples, dans les années cinquante. Au pied du Vésuve, Elena et Lila ont 8 ans et grandissent secouées par les éruptions de violence de leur quartier, où la pauvreté est reine. Elena, encouragée par son enseignante, s'engage dans les études, tandis que Lila s'enferme dans la fabrique de chaussures de son père. Leurs rêves, plus grands que le volcan qui les surplombe, ne les abandonneront pas. C'est l'histoire d'une amitié terrible mais sublime qui entraîne les protagonistes jusqu'à l'âge adulte. Dans ce quartier, elles sont entourées de familles complexes et de petits garçons bientôt hommes, dont les vies s'entremêlent aux leurs dans une danse frénétique. L'adaptation en série des romans d'Elena Ferrante recrée cette atmosphère étouffante avec des acteurs qui expriment d'un regard la violence de leur personnage. Aidé de la mystérieuse autrice qui se cache obstinément derrière son pseudonyme, Saverio Costanzo signe une adaptation télévisuelle poignante, qui offre une réflexion intéressante sur l'amitié, la pauvreté et la condition de la femme. La série de romans, qui compte quatre tomes, est elle aussi disponible à la médiathèque.
***L'Amie prodigieuse*, de Saverio Costanzo (Studiocanal, 2018).**

ROMAN
NI PRINCE, NI CHARMANT

« – T'es au courant que ton pote est un violeur ? SMS DE ZOÉ À 00h54. » Par ces lignes percutantes, Florence Medina nous plonge dans un sujet sensible et souvent mal compris. Dans ce roman court et impressionnant, à travers une langue authentique et des personnages très actuels, l'autrice met en scène Tristan, un lycéen qui voit son ami de toujours se faire accuser de viol par plusieurs lycéennes. Il sera ainsi amené à remettre en question sa vision des choses, à partager ses questionnements sur le viol, sujet plus vaste et complexe qu'il ne le croit, et à se pencher sur ses propres agissements.
L'autrice fait du lecteur un acteur du roman, et aborde de manière juste et directe le point de vue des coupables comme celui des victimes, ainsi que l'élan collectif face à la difficulté de porter plainte. Ce roman qui se lit rapidement permet de faire le point sur des notions (le consentement, l'insistance, le viol) qui ne sont pas toujours bien comprises. Le livre est disponible à bord du médiabus.
***Ni prince ni charmant*, Florence Medina (Magnard Jeunesse, 2022).**

«MA VOIX SE NOURRIT DE MES FANTÔMES»

Avec *Bouches cousues*, la chanteuse Olivia Ruiz livre une œuvre fraternelle qui évoque à la fois son histoire familiale et l'histoire avec un grand H – des exilés de la guerre d'Espagne aux migrants d'aujourd'hui. Elle sera sur la scène du théâtre Louis-Aragon le 21 octobre.

SYDNEY CARRON

AVEC *BOUCHES COUSUES*, OLIVIA RUIZ RENOUE AVEC SES RACINES ESPAGNOLES ACCOMPAGNÉE DE QUATRE MULTI-INSTRUMENTISTES.

Qu'est-ce qui a été l'élément déclencheur de ce spectacle ?
C'est la façon dont je suis heurtée par l'accueil qu'on fait aux gens qui nous demandent refuge : l'actualité des migrants, cela a résonné très fort avec l'histoire qui coule dans mes veines et la nécessité d'en parler, même si j'en sais peu sur le sujet. Il y a un moment de ma vie où je ne comprenais pas que cette histoire de l'exil, celle de trois de mes grands-parents qui ont fui l'Espagne franquiste, était passée sous silence. Ça vient de loin : je ne comprenais pas pourquoi, au collège, Franco n'était pas évoqué avec les autres dictateurs, Mussolini et Hitler... Et puis, cette image à la une des journaux d'un enfant échoué sur une plage m'avait beaucoup touchée : ça a réveillé en moi un état d'urgence et la nécessité de faire un spectacle sur l'autre, sur le regard qu'on porte sur un exilé.

***Bouches cousues*, c'est l'histoire que vos grands-parents espagnols exilés ne vous ont pas racontée ?**
Oui, et au-delà, c'est la façon dont j'ai ressenti très fort leur douleur sur ce sujet. J'ai passé beaucoup de temps avec mes grands-parents maternels. Je sentais quelque chose dans leurs silences : finalement, l'écriture de ce spectacle, *Bouches cousues*, c'est faire en sorte que leurs souffrances n'aient pas été vaines.

Justement, puisque l'on ne vous a rien dit, comment cela s'est-il écrit ?
Même avant l'adolescence, j'étais déjà dans la recherche, dans les archives. Et puis, il y a eu la première fois où j'ai chanté en espagnol. J'avais 9 ans. Ma voix s'est complètement transformée... Une puissance, une gravité est arrivée, et là, ma quête a commencé, avec des questions aux profs d'histoire, et à une prof d'espagnol géniale qui a apporté des réponses à de nombreuses interrogations qui m'habitaient.

Dans *Bouches cousues*, il y a à la fois de l'image en arrière-plan et du son. Comment l'avez-vous conçu du point de vue musical ?
Quand j'ai écrit la dramaturgie du spectacle et commencé à mettre la narration, avec des citations et des images que je voulais voir apparaître sur deux écrans, cela s'est fait très naturellement. Il y a à la fois des reprises de mes chansons et des standards espagnols. Je crois que c'est mon enfance en communauté – avec mon père musicien et tous ses amis qui l'étaient également – qui a forgé ce spectacle et les livres *[dont L*a Commode aux tiroirs de couleurs, *son premier roman]* que j'ai pu écrire. Des chansons comme *J'traîne des pieds* ou *Le Blanc du plafond* trouvent bien leur place dans la narration, notamment lorsque je parle de la nécessité de l'enracinement, quel que soit sa forme, ou que j'évoque l'isolement.

Qu'est-ce que cela vous fait de chanter en espagnol ?
C'est vraiment quelque chose que je ne contrôle pas. Ma voix, mon timbre changent. Après, j'ai vraiment autant de plaisir à chanter en anglais, en français ou en espagnol... Sauf qu'en espagnol, peut-être, ma voix se nourrit de mes fantômes.

Depuis le moment où vous avez lancé ce spectacle et maintenant, y a-t-il quelque chose qui a changé, ou bougé en vous ?
Non, je ne crois pas. Si ce n'est que je me sens encore plus à ma place grâce aux témoignages que les gens m'offrent après avoir vu ce spectacle. Je sens que je suis là pour créer des liens et faire en sorte que les gens se sentent moins seuls. Apparemment ça a bien fonctionné jusqu'à maintenant...

● **PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC GUIGNET**

***BOUCHES COUSUES*, D'OLIVIA RUIZ LE 21 OCTOBRE À 20 H 30 AU THÉÂTRE LOUIS-ARAGON.**

DE TÊTE EN CAPE ENCHANTE PETITS ET GRANDS !

Dans le monde des enfants, le déguisement est roi et la chorégraphe – et artiste associée au théâtre Louis-Aragon – Balkis Moutashar en donne la plus parfaite illustration avec *De Tête en cape*, une création jeune public qui sera suivie d'un bal parents-enfants. Balkis Moutashar a entamé des études de philosophie avant de se former à la danse classique puis à la danse contemporaine. *De tête en cape* consiste en un diptyque autour du vêtement et du costume. Sur scène, deux danseurs, un homme et une femme, se parent des déguisements issus de l'imaginaire des enfants (superhéros, animaux, princesse…) tout en brouillant les pistes : quoi, Superman soudain pourvu de jambes de grenouilles ?! Chacun des personnages se nourrit des déplacements et des gestes de l'autre, jusqu'à la métamorphose, qui fera naître d'autres personnages dont les identités vont alors se confondre. À voir en famille, déguisé ou non de pied en cap…

● **E. G.**

***DE TÊTE EN CAPE*, DE BALKIS MOUTASHAR SAMEDI 15 OCTOBRE AU THÉÂTRE LOUIS-ARAGON / 18 HEURES (BAL À 19 HEURES).**

DANSE, SPECTACLE EN FAMILLE

DE TÊTE EN CAPE

BALKIS MOUTASHAR

ANIMAUX, PRINCESSES, SUPER HÉROS…

UN DRÔLE DE CARNAVAL !

→ SUIVI D'UN BAL PARENTS-ENFANTS COSTUMÉ !

AU THÉÂTRE LOUIS ARAGON

Tremblay-en-France

© Mirabelwhite

SAMEDI 15 OCTOBRE À 18H

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
Tremblay-en-France
Scène conventionnée d'intérêt national Art et création > danse

Tremblay-en-France

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

Région îledeFrance

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

onda

QUATRE GUITARES DANS LE VENT

Le quatuor de guitares Bergamasque s'est constitué en 2016. Il dépoussière la guitare classique en proposant des programmes thématiques accessibles au plus grand nombre. Entretien avec l'un des membres du quatuor, Bruno Pancek.

LE QUATUOR BERGAMASQUE *(AVEC, DE GAUCHE À DROITE, CLÉMENT CHARPENTIER, NESTOR LAURENT-PERROTO, BRUNO PANCEK ET CLÉMENT MENGELLE)*, SERA SUR LA SCÈNE DE L'ODÉON LE SAMEDI 15 OCTOBRE. LEGENTIL PHOTOGRAPHIE

En ce qui vous concerne, comment est née votre passion pour la guitare ?
Mes deux parents sont musiciens. Je suis né à Grenoble, et dès mon plus jeune âge, des amis de mon père venaient d'Irlande et d'Écosse jouer et chanter de la musique folklorique, en s'accompagnant souvent à la guitare. J'avais 3 ans et c'est ce qui m'a donné envie de jouer de cet instrument. À 6 ans, j'ai commencé mon apprentissage au conservatoire, en région parisienne. Aujourd'hui, comme tous les autres membres de Bergamasque, j'enseigne également la guitare au conservatoire.

Dans quelles circonstances s'est constitué votre quatuor ?
Avec Clément Charpentier, Clément Mengelle et Raphaël Guichard – qui, par la suite, a été remplacé par Nestor Laurent-Perroto –, nous étions élèves au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt. Trois d'entre nous étaient dans la même promotion et nous étions tous amis, avec des âges à peu de chose près concordants.

Pourquoi le nom Bergamasque ?
C'est une référence au musicien Claude Debussy, qu'on appréciait particulièrement, ainsi qu'aux poésies de Verlaine. On voulait un nom qui évoque un univers poétique… et associer cette idée du masque de la commedia dell'arte à l'impressionnisme français. En 2020, on a d'autre part eu l'idée de créer un collectif Bergamasque, sous forme associative, centré autour du quatuor mais destiné à s'élargir à des artistes de tous bords.

Qu'est-ce qui fait la singularité de votre quatuor ?
Tout d'abord, nous sommes quatre guitares, ce qui est peu courant. La première question que nous nous sommes posée concernait d'ailleurs les arrangements : comment faire pour que ce ne soit pas monotone ? On a chacun fait ajouter, par un luthier, des cases à nos guitares pour élargir notre ambitus *[l'étendue de l'instrument, de sa note la plus grave à la plus aiguë]*. La guitare une et la guitare quatre jouent par exemple avec des cordes plus graves. L'autre particularité, c'est que nous ne donnons que des programmes thématiques, autour d'une époque ou encore d'une histoire qu'on souhaite raconter.

« On a chacun fait ajouter par un luthier des cases à nos guitares pour élargir l'étendue de nos notes. »

Justement, vous présentez un répertoire assez large…
Oui : on va de Bach à des compositeurs contemporains. Cela vient de nos carrières solo, dans lesquelles on couvre une large palette. Les premières années, on a joué des concertos brandebourgeois de Bach mais aussi des compositeurs tels que Michel Lysight *[un compositeur belgo-canadien âgé de 63 ans]*. Tout cela dans l'optique de se former, de se confronter à toutes ces époques et tous ces styles. Mais pour l'heure, on s'est recentrés sur un programme qu'on appelle Schubertiades.

Qu'est-ce que c'est, ces Schubertiades ?
C'étaient des soirées organisées par Schubert et ses amis dans des salons du Vienne des années 1820. C'est extrêmement important car la plupart des œuvres de Schubert ont été jouées pour la première fois lors de ces concerts privés. Ce sont des pièces pour piano que nous arrangeons pour guitares.

Le succès a été quasi immédiat pour Bergamasque ?
Oui. Nous avons gagné deux concours et dans la foulée, nous avons été invités au Festival international de guitare de Paris, au Festival Debussy ou encore au Festival international de Colmar. Nous avons également joué dans le cadre de la saison Jeunes Talents, ce qui nous a permis de donner des concerts parisiens et de nous produire dans des hôpitaux et maisons de retraite. Jeunes Talents nous a permis de nous produire de 2018 à 2020.

Que va-t-on entendre à L'Odéon ?
Une Schubertiade, mais ce n'est pas que du Schubert ! On s'est en effet dit que notre travail de musiciens, c'était d'aller creuser dans l'histoire. Le programme proposé met ainsi en avant un ami de Schubert quasiment passé sous les radars aujourd'hui : Anselm Hüttenbrenner. Tous les deux ont joué à quatre mains. On a couplé ces œuvres avec des *Romances sans paroles* de Mendelssohn.

● **PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC GUIGNET**

SAMEDI 15 OCTOBRE À L'ODÉON, À 20 H 30. ENTRÉE LIBRE, SUR RÉSERVATION AU 01 49 63 44 18.

ASIAN DUB FOUNDATION + THE DIZZY BRAINS

Asian Dub Foundation, c'est du trente ans d'âge… Le groupe indo-pakistano-bengali de Londres a beaucoup fait bouger les lignes depuis sa formation en 1993. Son credo ? Marier le sound system avec le rap anglais de l'époque, tout en y intégrant le rock et les musiques indo-pakistanaises traditionnelles. Des précurseurs des musiques urbaines qui portent un message militant et antiraciste ? Oui, pour aller vite. Mais les membres d'Asian Dub Foundation méritent qu'on aille les découvrir sur scène, si d'aventure ils nous avaient échappé…

Un mot sur The Dizzy Brains, en première partie ? Ce groupe malgache donne dans le garage rock, une musique quasiment underground du côté de Tananarive. Le quatuor donne lui aussi dans le militantisme pour dénoncer les problèmes politiques et sociaux qui affectent Madagascar. Décoiffant !

● **É. G.**

SAMEDI 8 OCTOBRE, 20 H 30. TARIF : 12 EUROS / 16 EUROS.

TREMBLAY HANDBALL 1976 VS BHB 64 BILLÈRE PAU PYRÉNÉES HANDBALL

7.OCT.
20h30

TREMBLAY HANDBALL 1976 VS VIKINGS DAKAR HANDBALL

29.OCT.
20h30

TREMBLAY

RUGIR ENSEMBLE

Pro Ligue LNH

RÉSERVEZ VOS PLACES

TREMBLAYHANDBALL.COM

© illustra.sport

PLUS D'UNE CORDE À SES ARCS

La compagnie des Archers du Vert-Galant décoche ses flèches depuis 1977. Gardienne des traditions, elle tire son équilibre à la fois d'hier et d'aujourd'hui.

Trois erreurs lexicales sont à proscrire lorsqu'on discute avec la compagnie des Archers du Vert Galant : parler de club au lieu de compagnie, de club house plutôt que de logis, et appeler « président » son capitaine… Depuis le Moyen Âge, le tir à l'arc a traversé les siècles en évoluant dans ses pratiques : la guerre, la chasse, les loisirs, le sport. Il est sorti des champs et des forêts pour perdurer grâce à des groupements de passionnés qui ont donné naissance aux compagnies. Celle de Tremblay a été fondée en 1977, un pied assumé dans le passé et un autre dans le présent. C'est pourquoi la compagnie vit aussi au rythme d'un agenda sportif garni de compétitions régionales et nationales relevant de la Fédération française de tir à l'arc (FFTA). *« Loisir ou compétition, tir traditionnel, tir olympique ou parcours : nous ne demandons à personne de choisir et tout le monde est le bienvenu »*, assure Marie Pichonnet, la capitaine.

Du Moyen Âge jusqu'à nos jours le tir à l'arc a traversé les siècles en évoluant dans ses pratiques, la guerre, la chasse, les loisirs, le sport.

La compagnie a élu domicile dans le quartier du Bois-Saint-Denis, dans un lieu dédié au tir à l'arc. Le top de ce qu'on peut trouver en Île-de-France, parole d'archers ! Et que dire de ses installations sportives homologuées ? Au pied d'une butte, une plaine de tir avec 30, 50 et 70 mètres de recul permet de s'exercer aux différentes disciplines de la FFTA. Et même au tir 3D sur des cibles animales en polystyrène plus vraies que nature.

La compagnie a élu domicile dans le quartier du Bois-Saint-Denis, dans un lieu dédié au tir à l'arc. Le top de ce qu'on peut trouver en Île-de-France, parole d'archers !

Matériel prêté par la compagnie

Mais dans cette discipline sur laquelle, comme le tennis, le soleil ne se couche jamais, c'est le temps des (ré)inscriptions avant le début de la saison hivernale en salle, d'octobre à mars au gymnase Gabriel-Jacquart. Avec une soixantaine d'adhérents, la compagnie a repris le vent après l'épisode Covid. *« Disposer d'une installation extérieure nous a permis de poursuivre nos activités et de maintenir un lien avec nos licenciés. Nous avons ainsi pu repartir d'un bon pied dès la saison dernière »*, se réjouit Marie Pichonnet. Cette bonne santé a convaincu la compagnie de postuler à l'organisation du championnat régional en salle, qui aura lieu en 2024. Dans la foulée, elle était toute disposée à accueillir les entraînements d'une délégation étrangère lors des Jeux de Paris 2024. Mais la place avait déjà été prise…

Océane, 28 ans, sera encore un peu novice pour être sélectionnée. Cette employée de l'administration pénitentiaire vient juste de renouer avec le tir à l'arc, après y avoir tâté enfant. *« Je suis allée au Forum des sports, à la recherche d'une activité individuelle qui me vide la tête, dans une structure conviviale où je pourrais rencontrer des gens et ainsi m'intégrer plus rapidement en tant que nouvelle Tremblaysienne »*, explique-t-elle. Comme tous les nouveaux venus, elle s'entraîne sur du matériel prêté par la compagnie. Pour l'heure, le loisir seul guide ses pas. Marylou, bientôt 11 ans, entame, elle, sa deuxième saison. *« J'arrive à bien me concentrer et je fais beaucoup de progrès »*, assure-t-elle en visant une cible postée à 5 mètres. *« C'est un excellent sport qui développe son écoute, lui apprend la patience et à respecter les consignes »*, confirme Noël, son papa. Père et fille décochent leurs flèches ensemble le mercredi. Et pas avec des arcs en bois ! Si la compagnie entretient le lien avec le passé, c'est avec des équipements en matériaux composites. Ils seront de sortie en mai 2023 à Mâcon, lors du grand regroupement de toutes les compagnies de l'Hexagone, qui disputeront en Bourgogne le championnat de France Beursault. Et ce, sous le regard de saint Sébastien, que les Archers du Vert-Galant honorent chaque mois de janvier. Le patron des archers peut être fier de sa la compagnie !

● **FRÉDÉRIC LOMBARD**

→ **LESARCHERSDUVERTGALANT@GMAIL.COM**

GUILLAUME CLÉMENT

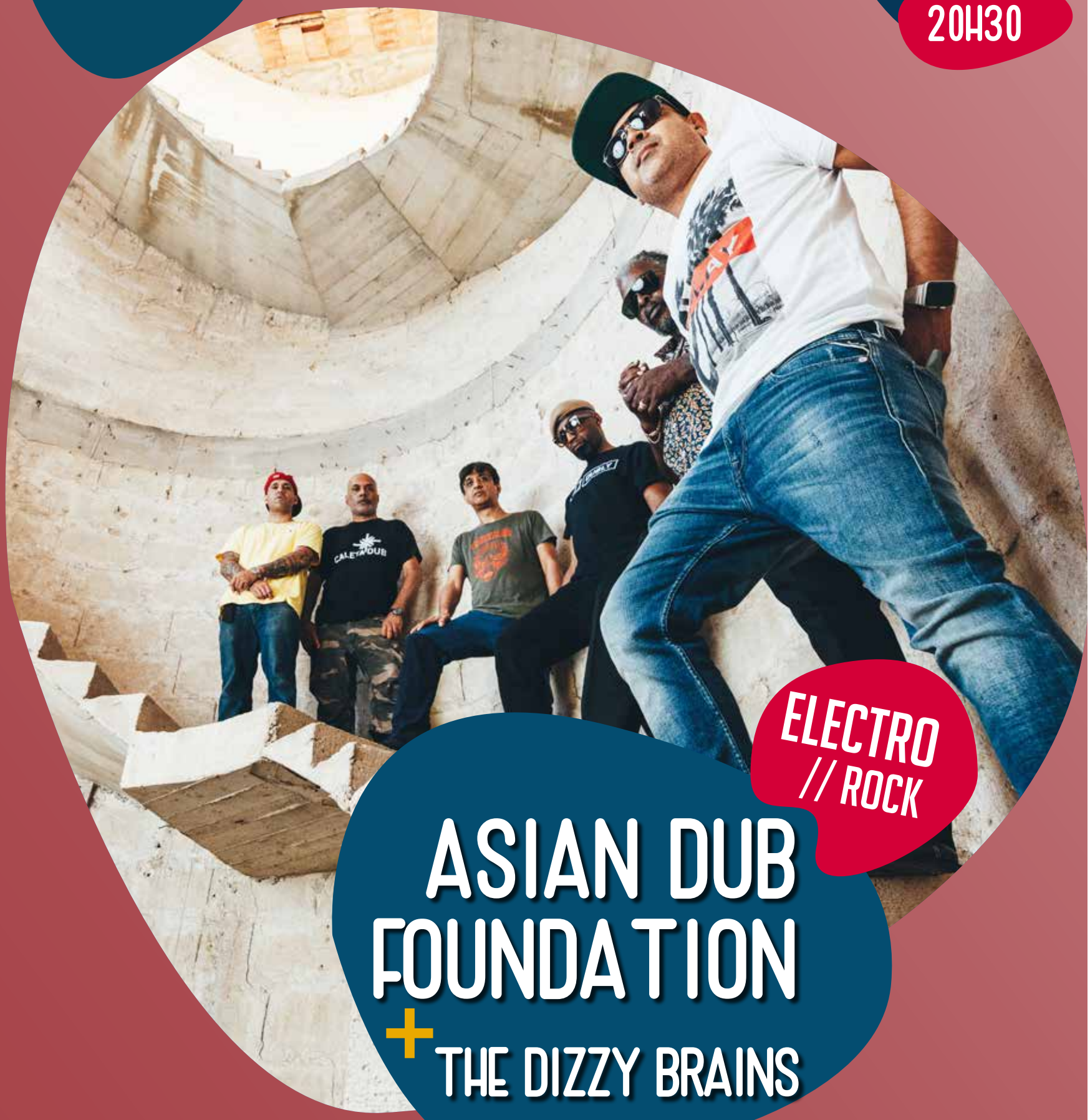
LA COMPAGNIE DE TIR À L'ARC DU VERT-GALANT ACCUEILLE DES ARCHERS DE TOUS LES ÂGES.

BEURSAULT, KÉSAKO ?

Toute compagnie d'arc digne de ce nom se doit de posséder un jeu de Beursault où pratiquer le tir traditionnel, cette discipline qui remonte au Moyen Âge. Tremblay ne déroge pas à la règle et lui dédie un équipement tout en bois. Le concours de tir Beursault se déroule en extérieur. Deux cibles situées à une distance de 50 m se font face. Le tir se déroule alternativement sur l'une ou l'autre, en vingt allers-retours ou « haltes ». Rue Diderot, « l'Allée du roi » – le cheminement piéton entre les pas de tir – est à l'abri des intempéries, ce qui la rend praticable 365 jours par an, et ce, même durant la saison hivernale pour les plus courageux.

Tremblay-en-France
L'ODÉON
SALLE DE CONCERT ET RÉSIDENCES

SAM 8
OCT
20H30



ELECTRO
// ROCK

ASIAN DUB FOUNDATION
+ THE DIZZY BRAINS

L'ODÉON DE TREMBLAY
1 PLACE DU BICENTENAIRE
DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
93290 Tremblay-en-France

TARIFS 12€ / 16€
Résa : 01 49 63 44 18 ou 01 49 22 10 10
ou www.**lodeonscenejrc.com**
BAR et FOODTRUCK SUR PLACE

SCENE JRC
Tremblay-en-France
nova 101.5 FM

UN DÉPART CONTRASTÉ

Le TFHB a annoncé en début de saison jouer la montée en Liqui Moly Starligue avec l'ambition de construire un projet durable. S'ils n'ont pas dévissé depuis la reprise, les partenaires du capitaine Cyril Dumoulin ont néanmoins besoin d'un peu plus de certitudes.

Sans tambours ni trompettes, quoi que le Palais des Sports ait résonné de sacrées ambiances en cette fin d'été, mais avec des cœurs d'airains, les Tremblaysiens ont remis l'ouvrage sur le métier pour cette nouvelle campagne de Proligue. Visant la montée, les hommes du néo-coach Chérif Hamani avaient en effet un programme relevé pour cette reprise avec une entame en Coupe de France, face à Nantes, top 4 de l'élite depuis 7 ans, puis un mois de septembre dense en championnat. Pour « l'extra » donc, face à une des meilleures formations européennes du moment, les hôtes ont fait ce qu'ils ont pu mais sont clairement tombés face à des Ligériens déjà sûrs de leur fait (24-36) et partis pour jouer les premiers rôles à l'étage supérieur. Ce match de gala aura tout de même planté des bases concernant le nécessaire engagement, la solidarité et le niveau d'exigence à atteindre pour bien figurer au fil des prochains mois. Car, s'il conserve une partie de sa colonne vertébrale de la saison passée, le club phare du 93 doit retrouver son équilibre pour conquérir les sommets. Et la première sortie en championnat face à la très ambitieuse équipe bordelaise, dirigé par le multi-titré Philippe Gardent, en a été la preuve. Battus sur le plus petit des écarts (23-24), les locaux ont peut-être un peu péché par naïveté. *« On a notamment eu une balle de +4, en seconde période, que l'on n'a pas convertie,* analyse le coach Chérif Hamani. *On aurait pu creuser un vrai écart à ce moment mais on n'y est pas parvenu. C'est dommage car Bordeaux est une bonne équipe et que l'on a abandonné deux points. Mais nous sommes encore en construction, nous parcourons notre chemin doucement, étape par étape, il faut que l'on continue à travailler. Dans l'état d'esprit, on progresse, mais on doit gagner plus de matchs pour se mettre la tête dans la bonne direction. »*

LE DEMI-CENTRE, ALLAN VILLEMINOT, AUTEUR DE HUIT BUTS, LORS DE LA 3e JOURNÉE DE PROLIGUE AU PALAIS DES SPORTS CONTRE PONTAULT-COMBAULT.

« Nous avons progressé »

Pour trouver ce Nord, les Franciliens ont ensuite profité d'un déplacement dans l'Est, à Sarrebourg, où ils ont engrangé confiance et premiers points de la saison, éprouvant leurs capacités offensives et défensives (24-32). Un passage obligé, qui a permis d'affiner encore les réglages entre les différents joueurs, face à une formation qui se battra pour rester à cet échelon. Rémy Gervelas, l'un des trois portiers maison, de glisser : *« À chaque match depuis le début de saison, nous avons progressé. On a perdu de très peu face à Bordeaux alors que c'est une très bonne équipe, cela s'est joué sur des détails, des petites pertes de ballons que l'on est capables d'éviter. Ensuite à Sarrebourg, on a mis d'entrée un 8-0 qui nous a bien installé le match. Et face à Pontault, j'ai beaucoup aimé l'état d'esprit et notre capacité à produire du jeu, à ne pas baisser la tête quand cela a été plus difficile. »* En effet, lors de la réception, pour la 3e journée, de cet adversaire direct à la montée et autre favori de la division, les Jaune et Bleu ont fait preuve de beaucoup de caractère pour décrocher un match nul qui, s'il n'est providentiel, exhale tout de même la sueur besogneuse et les coups encaissés sans broncher.

« Il y a des équipes qui ont plus de craintes à domicile qu'à l'extérieur. Nous on est peut-être un peu comme ça. On doit se réhabituer à gagner ici, à être en communion avec le public. »

C'est peu dire donc que cette équipe possède un caractère qui ne demande qu'à s'affirmer tant les bonnes volontés ont été manifestes sur le parquet. Le dernier rempart de poursuivre : *« Il y a des équipes qui ont plus de craintes à domicile qu'à l'extérieur. Nous on est peut-être un peu comme ça. On doit se réhabituer à gagner ici, à être en communion avec le public. Surtout quand il nous pousse comme ça a été le cas. Mais je suis très satisfait du résultat car Pontault est une équipe qui ne bouge pas depuis des années, qui garde le même moule et quasi le même effectif. Nous, on est encore en construction. Jouer un match de haut niveau face à une équipe comme ça et lui tenir la dragée haute, sans lâcher, en allant de l'avant, en proposant du bon jeu et en donnant du plaisir aux supporters, c'était très plaisant. On peut être satisfait de prendre ce point même si on aurait aimé faire mieux. »*

Les occasions se présenteront car il y a dans ce collectif des leaders capables de tirer les autres vers le haut et une volonté de prendre les choses du bon côté, sans toutefois s'absoudre de ce qui ne fonctionne pas. Le coach de conclure : *« On sait qu'on a des individualités, maintenant il faut que l'on arrive à les faire jouer ensemble afin de créer un projet cohérent. »*

● **TEXTE ET PHOTO : ANTOINE BRÉARD**

opinions
DES SENSIBILITÉS POLITIQUES

Le conseil municipal est constitué de 39 élus. La majorité municipale – groupe Tremblay Ensemble, et Parti socialiste – est composée du maire François Asensi, de 13 adjoints et de 15 conseillers. L'opposition compte le groupe Tremblay À venir, groupe La France insoumise et citoyens ainsi que les membres d'Europe Écologie-Les Verts, soit en tout 10 conseillers.

Non M. le ministre de l'Éducation, la situation n'est pas « convenable »

Le ministre de l'Éducation nationale Pape Ndiaye a déclaré que la rentrée s'est effectuée dans des conditions « très convenables ». Nous avons tous été légitimement choqués de voir ces enseignants contractuels recrutés en catastrophe ces derniers jours et envoyés devant les élèves après une formation de ... 4 jours ! Des reportages journalistiques ont montré que des personnels totalement ignorants sur les matières qu'ils devaient enseigner étaient effectivement recrutés, faute de pouvoir attendre d'en trouver de meilleurs.

On voit bien les signes d'un système à bout de souffle et surtout à bout de moyens. Les concours de recrutement n'attirent plus les bons étudiants. Ce sont des épreuves difficiles, nécessitant très souvent cinq ans d'études, mais qui débouchent sur des postes sous-payés. En effet, en 1980, un enseignant entrant dans la carrière obtenait un salaire équivalant à 2,2 fois le salaire minimal. Aujourd'hui, c'est 1,14 fois le SMIC. On peut donc dire que le salaire des profs a été divisé par 2 en 40 ans. Nous sommes aujourd'hui dans le bas du classement européen, deux fois inférieur aux salaires allemands. Encore une conséquence de la destruction des services publics voulus par l'idéologie libérale. La même qui détruit les hôpitaux et les universités. Retirer toujours plus de services publics à toute la population pour permettre aux plus riches de payer toujours moins d'impôts. Et conduire à la privatisation.

Le « rattrapage » proposé par le ministre ne sera pas suffisant. C'est la logique destructrice à l'œuvre qu'il faut arrêter. L'argent existe pour la plupart des urgences de notre époque : transition énergétique, services publics, pouvoir d'achat. Ces moyens aujourd'hui sont captés et défendus farouchement par une élite financière qui refuse en toute irresponsabilité de contribuer à l'effort collectif pour offrir à l'humanité une vie digne et un avenir.

Groupe Tremblay Ensemble
Coprésidence Célia Bouhacine et Julien Turbian
Virginie de Carvalho ; Olivier Guyon ; Patrick Martin ; Nicole Duboé ; Philippe Bruscolini ; Amel Jaouani ; Vincent Favero ; Marie-Ange Dossou ; Aline Pineau ; Amadou Cissé ; Nijolé Blanchard ; Michel Bodart ; Catherine Letellier ; Bernard Chaboud ; Mohamed Ghodbane ; Jean-Claude Foye ; Céline Fau ; Nathalie Martins ; Christelle Khiar ; Luis Barros ; Aurélie Maquevice ; Estelle Davoust ; Arnold Makwo ; Angelina Waty ; Louis Darteil.

Supertaxes pour superprofits

Face à des multinationales qui génèrent des dizaines de milliards de bénéfices depuis le début de la guerre en Ukraine, partout en Europe, des voix s'élèvent pour demander une taxe sur ces « superprofits ». De nombreux groupes sont concernés, en particulier les énergéticiens comme Total Energie en France, Shell en Grande-Bretagne ou RWE en Allemagne. Devant ce constat, l'Espagne, l'Italie ou les Pays-Bas, ont déjà commencé à adopter des contributions exceptionnelles. Même la très libérale Grande-Bretagne a décidé une taxe supplémentaire de 25 % sur l'extraction de pétrole en mer du Nord,
En France, confronté à la frilosité du Gouvernement, le Parti socialiste, avec les autres formations de gauche, milite lui-aussi pour une taxe sur les superprofits. En effet, comment pourrait-on admettre que les familles peinent à se chauffer décemment ou à faire le plein, alors qu'en parallèle, les entreprises de l'énergie ne feraient que profiter des conséquences économiques de la guerre sans contribuer à la solidarité nationale. Une taxe exceptionnelle ne fait pas une politique et ne résoudra pas les problèmes de pauvreté. Mais elle aurait au moins le mérite de rétablir un peu d'équité. Son produit pourrait par exemple être utilisé pour aider les familles les plus en difficulté, soutenir la transition énergétique ou financer l'aide à l'Ukraine.

Parti Socialiste
Thierry Godin
Adjoint au maire, chargé du patrimoine de la mémoire, de la politique du numérique et de l'innovation dans l'action publique

Usurpation

Pour Emmanuel Macron, le CNR est le Conseil national de la refondation. Après le Grand débat, la Convention citoyenne pour le climat, le Conseil des villes, ce Conseil est le dernier né de la Macronie. On dit que trop de communication tue la communication. À ce petit jeu Emmanuel Macron est un as. Pour nous, comme pour tout Français respectueux de l'action politique de ses aînés, il n'y aura jamais qu'un seul CNR : le Conseil National de la Résistance, créé le 27 mai 1943 à Paris sous la botte nazie ! Outre ses actions essentielles de résistance dans l'hexagone (unification des mouvements de résistance sous la houlette de Jean Moulin), il établit un programme pour la fin de la guerre dont s'inspirère amplement le Gouvernement Provisoire de la République Française sous la présidence du général De Gaulle. Programme et gouvernement transpartisan initiant les grandes avancées économiques et sociales dans notre pays après la deuxième guerre mondiale

● **Groupe Tremblay À venir**
Prisca-Diane Ngninteng ;
Sébastien de Carvalho ; Cyril Lemoine

Qu'elle entrée de ville rue Pasteur

La ville a engagé une nécessaire concertation sur l'entrée de la rue Pasteur.
Mais nous craignons, que la réponse par la présentation.
Les statistiques présentées donnent l'image d'une ville ou les personnes âgées sont très nombreuses, certes il faut être particulièrement attentifs à leur situation, surtout avec ce qu'ont pu faire un certain nombre de maisons de retraite du privé lucratif durant la COVID.
Cependant Tremblay est une ville jeune qui accueille déjà 2 EPHAD dont une voudrait s'agrandir.
Dans « le projet « on n'évoque ni la dimension paysagère/environnementale, ni la question architecturale, ni comment cette entrée s'inscrit dans le projet de territoire de Tremblay en France.
Et si l'enjeu était plutôt de créer une locomotive commerciale ? Avec du stationnement en sous-sol, pour les commerces, si l'enjeu c'était l'espace public, la valorisation de la ville, une forte végétalisation en lien avec le canal boisé ?
Bien entendu cela demande des études sérieuses, Nous avancerons d'autres propositions au fur et à mesure de la concertation.

● **Groupe La France insoumise et citoyens**
Pierre Laporte, président du groupe ;
Bertrand Lachèvre ; Louiza Mounif ;
Calista Bourrat

Le nombre de féminicides en hausse de 20 % en 2021 : il y a urgence à agir !

La dernière étude nationale sur les morts violentes au sein du couple, qui a été publiée au cours du mois d'août, dénombre que 122 femmes ont été tuées par leur conjoint ou ex conjoint en 2021 ce qui représente une femme tous les 2.5 jours et surtout une augmentation de 20 % par rapport à 2020.

La ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, Isabelle Rome a évoqué des chiffres glaçants « malgré les efforts sans précédent engagés par l'Etat ces cinq dernières années ». Les mesures prises et les moyens déployés sont nettement insuffisants alors que le Président Emmanuel Macron avait annoncé que l'égalité femmes hommes serait la grande cause de son quinquennat précédent. Cette inaction a un coût. Celui de la vie des femmes.

Les écologistes réclament un budget d'un 1 milliard d'euros, comme le demandent les associations, afin d'allouer des ressources dédiées pour l'accueil et la protection des femmes ainsi que la formation et l'augmentation du personnel policier et judiciaire. Des pays comme l'Espagne ont quant à eux investi plus de 700 millions d'euros dans ce domaine, ce qui rapporté aux nombres de femmes est plus que notre demande d'1 milliard d'euro, avec des résultats visibles puisque le taux de féminicides a chuté.

Mais au-delà des moyens pour protéger les femmes victimes de violences, il faut analyser et combattre les idéologies qui continuent à promouvoir un patriarcat archaïque, qui est en grande partie, à l'origine de la permissivité de ces violences. En cas d'inondation, il faut certes éponger, mais avant tout neutraliser la fuite l'origine de cette dernière. Sur les féminicides, on se précipite uniquement sur la serpillère sans chercher à éradiquer les causes ?

● **Génération Écologie**
Lino Ferreira

● **EELV**
Céline Fréby

LES PETITES ANNONCES

IMMOBILIER

Cherche petite maison de plain-pied avec jardinet et garage (type F2) en viager libre à Tremblay-en-France.
06 50 65 78 04.

DIVERS

Vds bouteille gaz butane pour cuisiner, 15 euros.
09 62 62 18 72.

Vds surmatelas électrique chauffant 220 V, 2 m x 90 cm, état neuf, Levico, 60 euros. Blouson femme agneau noir, taille 42, doublé, état neuf, 30 euros.
06 87 06 45 82.

Vds vêtements femme et homme, tailles 44, 46 et 52, à petits prix.
01 48 60 36 09.

Vds escalier escamotable (60 x 120 cm), 20 euros. 2 pneus neige sur jante acier Vredestein (205/65/R15), peu roulé, 20 euros. Roue galette Michelin (165/80/R15), 10 euros. Jante acier avec pneu usagé (205/65/R15), 10 euros.
06 30 03 78 75.

Vds 2 sièges individuels Espace III couleur bleue, bon état, 20 euros pièce. Revue *La Vie du rail*, 22 albums reliés + numéros au détail, années 1952-1954, 1962 à 1980, 10 euros par album, 1 euro/numéro au détail.
06 30 03 78 75.

Vds siège de bain pivotant, 150 euros.
06 61 86 27 42.

Vds stepper, 10 euros. Halogènes à 2 lampes, 10 euros. Béquilles, 2 euros. Tabouret, 2 euros. Collection de chouettes, pin's. 24 grands livres Arsène Lupin, 60 euros. Poubelles en métal pour extérieur, 10 euros. Chaises pliantes, 5 euros.
06 83 65 03 46.

Vds DVD et albums, 50 cts. Roues de vélo, 5 euros. Disques 33 T et 45 T, 2 à 5 euros. Grande lampe de salon de 1 m, 10 euros. Crics, 5 euros. Poussettes noires, 20 euros. Patinettes, 2 euros. Lampe de table de nuit, 5 euros.
06 83 65 03 46.

Vds service à café en porcelaine, 20 euros. Caisse à outils, 5 euros. Coupe à fruits, 10 euros. Taille-haie, 15 euros. Cage pour chats, 20 euros. Radiateur électrique, 30 euros. Tondeuse électrique, 30 euros.
06 83 65 03 46.

Vds livres de cuisine, policiers, yoga, divers…, 50 cts à 1 euro. Livre *La Cuisine des stars*, plus de 100 noms prestigieux avec photos et autographes, valeur 24 euros, vendu 10 euros. Déambulateur, 8 euros. Béquilles, 2 euros. Cannes, 1 euro.
01 48 61 21 53.

Vds peluches, 20 cts à 2 euros. Jouets, poupées…, 1 à 3 euros. Trottinette 3 roues, 2 euros. Tricycle avec casque, 3 euros. Pin's, fèves, 25 cts. Bouchons de champagne, 50 cts. Disques 33 et 45 T, 1 euro. Chaise haute de jardin, 3 euros. Poubelle en plastique, 5 euros.
01 48 61 21 53.

Vds fleurs artificielles en pot ou en compositions, lestées avec du plâtre pour une meilleure tenue, diverses formes et couleurs, à partir de 7 euros.
06 67 23 12 10.

Vds paquet de lattes, 18 mm. Service en porcelaine blanc cassé avec trait doré. Baskets noir et rose. Appareil à sandwichs.
06 21 97 71 04.

Vds classeurs (29 x 32 cm), différents coloris, 1,50 euro les 2. Tables dessus formica, 180 x 80 cm, 50 euros, et 160 x 80 cm, 30 euros.
06 52 19 80 41.

Auteur, compositeur, interprète, chanson française et berbère, cherche 2 musiciennes pour répétitions en studio, pré-enregistrement (1 guitariste, 1 choriste, 1 pianiste).
06 36 02 23 27.

DEMANDES D'EMPLOI

Femme cherche 2 à 3 heures de ménage et garde d'un enfant durant la journée.
06 29 59 93 06.

Auxiliaire de vie cherche gardes d'enfants.
06 23 35 37 39.

Femme sérieuse cherche enfant à garder du lundi au vendredi.
07 67 10 54 23.

Jeune femme expérimentée cherche des heures de ménage à Tremblay (Vert-Galant), Vaujours et Villeparisis.
06 15 80 42 46.

COURS

Professeur des écoles expérimenté propose des cours de soutien scolaire et d'accompagnement aux devoirs.
06 10 22 16 13.

Professeur à la retraite d'origine allemande donne cours d'allemand, rattrapage tous niveaux, 20 euros/heure.
06 37 66 94 45.

ÉCRIVEZ ICI VOTRE PETITE ANNONCE

Une seule annonce par coupon-réponse.
Prière d'exprimer vos offres en euros. Valable pour une parution.
Les annonces paraîtront en fonction de l'espace disponible.
Le contenu du texte engage uniquement la responsabilité de son auteur.
À renvoyer à *Tremblay Magazine,* 18, bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. **Pas d'annonce par téléphone.**

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

→ ÉCRIVAIN PUBLIC ET NUMÉRIQUE

Permanence d'aide aux démarches administratives, à la rédaction de courriers, aux formalités administratives en ligne. Pour ces permanences, prendre rendez-vous à l'accueil de la mairie au 01 49 63 71 35.

→ PIMMS MOBILE MÉDIATION

- **Les lundis 10, 17, 24 et 31 octobre**, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures, cours de la République.

→ JURIDIQUE

Prendre rendez-vous à l'accueil de la mairie ou au 01 49 63 71 35.

Conseil juridique avocats

- **Les mercredis 5, 12 et 19 octobre**, de 13 heures à 15 heures, à la mairie.
- **Les samedis 8, 15, 22 et 29 octobre**, de 9 h 30 à 11 h 25, à la mairie.

Conseil départemental de l'accès au droit de Seine-Saint-Denis (CDAD 93)

Information juridique.

- **Les vendredis 7, 14, 21 et 28 octobre**, de 9 heures à 11 h 30, dans le modulaire situé en face de l'espace Mikado.
- **Les jeudis 13 et 27 octobre**, de 9 heures à midi, par téléphone.

Défenseur des droits

Information, conseil et accompagnement juridique pour des situations de discriminations ou de conflit avec des administrations. Prendre rendez-vous à l'accueil de la mairie ou au 01 49 63 71 35.

- **Le vendredi 14 octobre**, de 9 heures à midi, à la mairie.

→ SOS VICTIMES 93

Permanences de juristes pour l'aide aux victimes de violences intrafamiliales et de violences faites aux femmes. Prendre rendez-vous à l'accueil de la mairie ou au 01 49 63 71 35.

- **Les jeudis 6, 13, 20 et 27 octobre**, de 13 heures à 17 heures, à la mairie.

→ COHÉSION POLICE-POPULATION

Permanences de médiation, conseils et accompagnement. Prendre rendez-vous auprès de Bruno Nortier au 06 19 67 28 03 ou auprès du secrétariat de la division Prévention et Citoyenneté. Tél. : 01 80 62 91 14. Les permanences se tiennent à la division Prévention et Citoyenneté, esplanade des Droits-de-l'Homme.

- **Les mardis 4, 11, 18 et 25 octobre**, de 10 heures à midi.

→ POINT INFOS FAMILLES

Prendre rendez-vous au centre social Louise-Michel/Mikado au 01 48 61 87 87 ou au 01 48 60 72 69. Les permanences se tiennent dans le modulaire situé en face de l'espace Mikado.

- **Les mardis 11 et 18 octobre**, de 9 heures à midi.
- **Les mercredis 5, 12 et 19 octobre**, de 9 heures à midi.
- **Les jeudis 6 et 13 octobre**, de 14 heures à 17 heures.
- **Les vendredis 7 et 14 octobre**, de 14 heures à 17 heures.

→ ASSOCIATION POUR LE COUPLE ET L'ENFANT

Médiation familiale et droit de la famille avec l'Association pour le couple et l'enfant (APCE). Prendre rendez-vous au centre social Louise-Michel/Mikado au 01 48 60 99 70 ou au 01 48 60 72 69.

- **Les mardis 4, 11, 18 et 25 octobre**, de 14 heures à 17 heures, dans le modulaire situé en face de l'espace Mikado.

→ POINT ÉCOUTE INDIVIDUELLE

Psychologue parentalité. Prendre rendez-vous au centre social Louise-Michel/Mikado au 01 48 60 99 70 ou au 01 48 60 72 69. Les permanences se tiennent dans le modulaire situé en face de l'espace Mikado.

- **Les lundis 10 et 17 octobre**, de 9 heures à midi.
- **Les mardis 11 et 18 octobre**, de 14 heures à 17 heures.
- **Les mercredis 12 et 19 octobre**, de 14 heures à 17 heures.

→ CAISSE RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE (CRAMIF)

Prendre rendez-vous auprès de la Cramif au 36 46. Les permanences se tiennent dans le modulaire situé en face de l'espace Mikado.

- **Les jeudis 13, 20 et 27 octobre**, de 9 heures à midi.
- **Les jeudis 13 et 20 octobre**, de 14 heu res à 17 heures.

→ CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE VIEILLESSE (CNAV)

Les rendez-vous sont à prendre directement auprès de la Cnav au 39 60 ou au 09 71 10 39 60, de 8 heures à 17 heures, ou sur lassuranceretraite.fr.

- **Les lundis 10, 17, 24 et 31 octobre**, de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 17 heures, à la mairie.

→ HABITAT

Prendre rendez-vous à l'accueil de la mairie ou au 01 49 63 71 35.

Confédération nationale du logement de Seine-Saint-Denis (CNL 93)

- **Les mercredis 12 et 26 octobre**, de 14 heures à 17 heures, à la mairie.

Association départementale pour l'information sur le logement de Seine-Saint-Denis (Adil 93)

- **Les mardis 11 et 18 octobre**, de 14 heures à 16 h 30, à la mairie.

Solidaire pour l'habitat (Soliha 93)

Le réseau Solidaires pour l'habitat accompagne les particuliers dans leurs travaux d'amélioration ou d'adaptation de leur habitat.

- **Le jeudi 13 octobre**, de 14 heures à 17 heures, à la mairie.

→ POINT INFO ÉNERGIE DE L'ALEPTE

Information et conseil assurés par l'Agence locale de l'énergie Paris Terres d'Envol (Alepte) sur toutes les questions techniques (énergies renouvelables, écogestes), juridiques (réglementation) et financières en matière d'énergie. L'Alepte peut également renseigner les habitants sur les modalités de la ZFE (zone à faibles émissions) et les aides à l'achat de véhicules électriques. Sans rendez-vous.

- **Le mercredi 5 octobre**, de 13 h 45 à 17 heures, à la mairie.

→ SURENDETTEMENT

Permanence d'aide et de conseil aux ménages rencontrant des difficultés financières, assurée par l'association Crésus Île-de-France (Chambre régionale de surendettement social). Prendre rendez-vous à l'accueil de la mairie ou au 01 49 63 71 35.

- **Les mercredis 5 et 19 octobre**, de 9 heures à midi, à la mairie.

→ PRO BTP

Prendre rendez-vous au 01 55 76 15 05.

- **Les mardis 11, 18 et 25 octobre**, de 8 h 30 à midi et de 14 heures à 17 heures, à la mairie.

→ UFC-QUE CHOISIR

Sans rendez-vous.

- **Le samedi 22 octobre**, de 9 h 30 à midi, à l'espace Louise-Michel.

→ CENTRE D'INFORMATION CONSEIL ET ACCUEIL DE SALARIÉS

Les permanences sur la retraite complémentaire ont lieu au siège du Cicas, à Saint-Denis. Tél. : 0 820 200 189 (0,09 euro/min).

ÉTAT CIVIL

→ MARIAGES

Hakim Kebbour et Donna-Caroline Mendy ;
Sébastien Delbarba et Fathia Djelti ;
Franck Logel et Ophélie Marcos ;
Gabriel De Mendonca et Catarina Gregorio Mendes.

En raison du règlement général sur la protection des données (RGPD), les avis de naissance et de décès ne seront publiés que sur demande.

NUMÉROS UTILES

→ SANTÉ

CONSULTATIONS MÉDICALES AU VIEUX-PAYS

Les consultations à la maison de quartier du Vieux-Pays, assurées par le Pôle municipal de santé (PMS), se tiennent tous les mardis de 14 heures à 17 heures, et les vendredis de 9 heures à midi. Par ailleurs, une consultation mère-enfant est mise en place chaque lundi de 9 heures à midi.
Ces consultations ne s'adressent qu'aux habitants du Vieux-Pays, qui doivent impérativement prendre rendez-vous au préalable auprès du PMS au 01 48 61 87 97.

PHARMACIES DE GARDE

- **Dimanche 9 octobre**
  Pharmacie de la gare du Vert-Galant
  8 place de la Gare
  93420 Villepinte / 01 48 60 64 84
- **Dimanche 16 octobre**
  Pharmacie principale
  21 avenue de la Gare
  93420 Villepinte / 01 48 61 59 99
- **Dimanche 23 octobre**
  Pharmacie Fontaine Mallet
  86 avenue Émile-Dambel
  93420 Villepinte / 01 48 60 12 90
- **Dimanche 30 octobre**
  Pharmacie du Parc
  Centre commercial du parc de la Noue,
  rue de la Noue
  93420 Villepinte / 01 43 83 73 79
- **Dimanche 6 novembre**
  Pharmacie principale
  21 avenue de la Gare
  93420 Villepinte / 01 48 61 59 99

URGENCES

- **Samu :** 15
- **Pompiers :** 18
- **Ambulances du Vert-Galant :** 01 48 61 03 59
- **Ambulances LMC :** 01 43 83 41 96
- **Police :** 17
- **Commissariat de Villepinte :** 01 49 63 46 10
- **Police municipale :** 01 49 63 72 74
- **Borne taxis :** 01 43 83 64 00
- **Vétérinaire :** Clinique VetOne
  66, avenue Henri-Barbusse
  01 49 63 81 99 (même numéro pour les urgences le soir et la nuit)
  veto.tremblay@vetone.fr

→ OBJETS ENCOMBRANTS

Pour tout renseignement concernant la collecte des déchets, appelez le numéro vert : **0 800 10 23 13**.

→ ENQUÊTES INSEE

Pour tout renseignement sur les enquêtes Insee en cours dans la commune, contactez l'accueil de la mairie ou les correspondants enquêtes auprès des ménages au **01 80 62 91 02**.

TREMBLAY D'HIER À AUJOURD'HUI

Le parc de Tremblay

ARCHIVES COMMUNALES/VILLE DE TREMBLAY-EN-FRANCE

À l'origine, le massif forestier dit de Bondy et de Livry couvre tout le nord-est parisien.
À Tremblay, sous l'Ancien Régime, le bois, d'une superficie de 379 hectares, est propriété de l'abbaye de Saint-Denis, qui lui donne son nom et en prélève les revenus. Au début du XIXe siècle, la forêt est exploitée pour son bois mais aussi pour son gypse, par le biais de grandes carrières. Cette roche tendre est transformée en plâtre, matériau de construction traditionnel de la région parisienne. Ces exploitations sont facilitées par la création du canal de l'Ourcq, dont les travaux débutent en 1802 et qui rend possible, dès 1813, la circulation des bateaux de Paris à Claye-Souilly. S'y ajoute la construction, à partir de 1860, de la ligne de chemin de fer allant de Paris à Soissons. Trains et bateaux permettent d'exporter le bois de chauffage et les fûts de qualité issus du bois de Saint-Denis.
À partir du milieu des années 1920 et durant la Seconde Guerre mondiale, des baraques en bois puis des maisons sont construites dans les premiers lotissements au sein des quartiers du Vert-Galant et du Bois-Saint-Denis. À la fin des années 1960, malgré la création de la zone à urbaniser par priorité (ZUP), la municipalité met tout en œuvre pour préserver le bois. Inauguré en mai 1986, le parc urbain se compose alors de clairières semées et de parties forestières. Il est composé de quatre essences : charmes, bouleaux, chênes et trembles. Tremblay tire d'ailleurs son nom de ces derniers et leurs feuilles ornent les armoiries de la ville.
Consciente de la valeur sociale de son patrimoine vert, la commune réalise un premier aménagement forestier de 1989 à 1999. Durant la décennie suivante, l'Office national des forêts met en œuvre son plan de gestion pour assurer la pérennité des boisements tout en tenant compte des contraintes du site liées aux aspects sylvicole, paysager et écologique, ainsi qu'à l'accueil du public. La zone de forêt est ainsi sauvée. En 2020, le parc, entièrement réaménagé, affiche un nouveau visage : dans sa partie boisée, préservée, a été installée *Bain de forêt*, l'œuvre de l'artiste Tadashi Kawamata, inspirée d'une pratique thérapeutique japonaise qui consiste à entrer en contact avec les arbres pour se ressourcer.

● **LE SERVICE DES ARCHIVES COMMUNALES**

plus de photos sur tremblay-en-france.fr

SUDOKU

Règle du jeu : chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 x 3 cases doit contenir tous les chiffres, de 1 à 9.

Il ne faut jamais avoir deux fois le même chiffre dans chaque ligne, colonne et carré.

		5	6			2		
	2		5	8				
		9			7	6		
	4							
	8		1	4	6		2	
							9	
		6	3			5		
				6	2		4	
		3			1	9		

LES MAINS VERTES

SE PRÉPARER POUR L'AUTOMNE

D.R.

Au mois d'octobre, la nature s'endort progressivement, apportant notamment son lot de végétations desséchées. Le début de l'automne annonce donc une période de grand nettoyage. Dans les massifs et les parterres, il est conseillé de couper les fleurs fanées et de bêcher pour aérer la terre. N'hésitez pas à incorporer du paillage (par exemple les premières feuilles mortes) pour protéger les racines des rigueurs hivernales. Il faudra également aider vos plantes à passer le cap de l'automne et celui des premières fraîcheurs nocturnes. Vous pouvez notamment protéger celles qui resteront dehors durant l'hiver (arbustes et fleurs vivaces) grâce à des voiles d'hivernage, ou à du plastique à bulles si vous en avez à disposition. Les plantes en pot passeront quant à elles l'automne à l'abri. Vers la seconde quinzaine du mois, les cactées (ou cactus) placées dehors durant l'été sont à mettre au chaud à l'intérieur. Elles seront rejointes vers la fin du mois par les géraniums des balcons et les fuchsias.

L'UNION TRAVAUX

50-52 Boulevard Saint-Simon
93705 DRANCY Cedex
Tél : 01 48 35 77 10
Fax : 01 48 35 77 11

Aménagement des espaces extérieurs du Gymnase Macé au Blanc-Mesnil (93).

ROUTE ET VDR ● ASSAINISSEMENT ● TRAVAUX SOUTERRAINS

Aménagement du Pôle Gare Sarcelles-Garges

Square Lénine à Saint-Denis (93) - Réalisation de 2 squares avec aires de jeux.

Aménagement de la Place de la République à Gonesse.

Document non contractuel ● Photos : © 2018

TMagazine

tremblay-en-france.fr

Vous souhaitez communiquer dans le journal municipal, contactez :

CONTACT :
Manuel ABBAS
06 31 28 45 33
abbas@hsp-publicite.fr

HSP **Régie publicitaire de la Ville de Tremblay-en-France** vous conseille pour vos insertions et créations
Tél. : 01 55 69 31 00 - Mail : contact@hsp-publicite.fr

Octobre rose 2022

UN MOIS POUR PARLER DU DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN

Marche rose

MERCREDI 19 OCTOBRE 9H30

EN PARTENARIAT AVEC LE TAC RANDONNÉE

Départ : 9h30 depuis l'Hôtel de ville, Esplanade des Droits de l'homme

Arrivée : 11h30, Parc de Tremblay, Espace Cosy (collation offerte)

Marche à travers la ville à votre rythme. Prévoir des chaussures adaptées, et des vêtements et accessoires roses. Flash mob devant l'Espace Cosy du parc. Face à la mairie, retrouvez un Espace d'informations avec l'association *Horizon cancer*.

Rencontre Échanges

MARDI 4 OCTOBRE
14H-17H
À LA MAISON DE QUARTIER DU VIEUX-PAYS

Café débat « La vie après le cancer »

VENDREDI 7 OCTOBRE
18H-21H30
À L'ESPACE JEAN-FERRAT

Soirée d'information « Cancer du sein, du dépistage au traitement » animée par des oncologues, chirurgiens et radiologues de l'Hôpital privé du Vert-Galant

JEUDI 13 OCTOBRE
10H-11H30
À L'ODÉON

Conférence « Les avancées de la recherche sur le cancer du sein » animée par le Dr Clara Nahmias, directrice de recherche au CNRS

Soirée de clôture Défilé de mode

JEUDI 20 OCTOBRE
18H-22H
ESPACE ANGELA DAVIS

Sur inscription au 01 80 62 90 92

INFORMATIONS

PÔLE MUNICIPAL DE SANTÉ FRANÇOISE DOLTO AU 01 80 62 90 92

Ville de
Tremblay-en-France

tremblay-en-france.fr